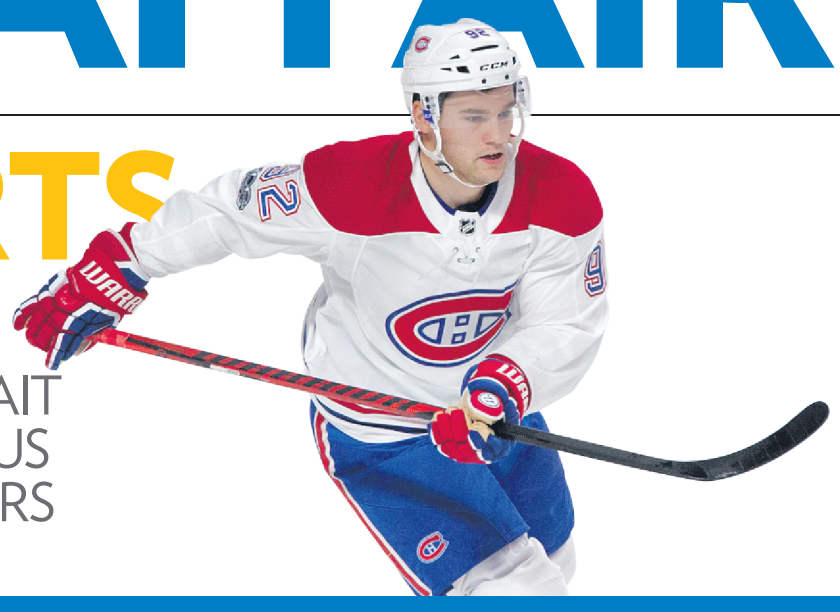
LA PRESSE
# AFFAIRES

**IMMOBILIER COMMERCIAL**
L'EMBELLIE ÉCONOMIQUE FAIT BOULE DE NEIGE
PAGE 4

# SPORTS



**JONATHAN DROUIN**
GRAND PORTRAIT D'UN JEUNE SOUS LES PROJECTEURS
PAGES 14 ET15

**LE CANADIEN**
UNE PREMIÈRE VICTOIRE, ENFIN
PAGE 15



| S&P TSX | S&P 500 | DOW JONES | PÉTROLE | DOLLAR |
|---|---|---|---|---|
| 15 634,94 | 2519,36 | 22 405,09 | 51,67 $US | 80,13 ¢US |
| +16,69 (+0,11 %) | +9,30 (+0,37 %) | +23,89 (+0,11 %) | +0,11 $US (+0,21 %) | -0,19 ¢US |

# BOEING, CHAMPIONNE DE LA VENTE AU RABAIS

Cette semaine, Washington se prononcera de nouveau sur la plainte de Boeing contre Bombardier, cette fois sur la question de la vente d'avions au rabais. Domaine dans lequel l'entreprise américaine est championne, selon notre chroniqueur Jean-Philippe Décarie.
**NOTRE DOSSIER EN PAGE 2**




PHOTO ASSOCIATED PRESS




**C'est de retour, et c'est plus gros que jamais.**

Chaque mardi d'octobre, les membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC] peuvent expédier un colis gratuitement, vers n'importe quelle adresse du pays, en utilisant notre outil d'expédition en ligne, Colis clic de Postes Canada[MC].

**Nous ramasserons même le colis gratuitement** (là où le service est offert).*

**postescanada.ca/mardisgratuits**

RÉSERVÉ AUX MEMBRES.
INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI – C'EST RAPIDE ET GRATUIT.

POSTES CANADA CANADA POST
Solutions pour petites entreprises

*Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada[MC]. Cependant, l'outil en ligne Colis clic de Postes Canada[MC] et les codes de promotion uniques fournis dans le cadre de cette campagne ne sont pas accessibles aux clients du programme Solutions pour petites entreprises qui sont déjà titulaires d'une convention avec les Services de colis de Postes Canada. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost[MC] ou Colis accélérés[MC] du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 3, 10, 17, 24 et 31 octobre 2017, de minuit à 23 h 59, heure locale. Tous autres avantages, options et services sont exclus de cette offre. Les envois admissibles doivent être traités au moyen de l'outil en ligne Colis clic de Postes Canada et en indiquant le code de promotion unique fourni. Le ramassage sur demande gratuit du colis n'est pas offert dans toutes les régions du pays. Certaines exceptions s'appliquent. Consultez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions. [MC]Marques de commerce de la Société canadienne des postes

LA PRESSE AFFAIRES

# *Boeing, championne de la vente au rabais*



JEAN-PHILIPPE DÉCARIE
CHRONIQUE

La stupéfaction qu'a générée au Québec cette semaine la décision du département américain du Commerce d'imposer des droits compensateurs de 220 % sur les avions C Series de Bombardier vendus aux États-Unis peine à se dissiper tellement la démarche qui a conduit à cette décision a été teintée de mauvaise foi, tant du côté du gouvernement américain que du côté du constructeur Boeing. Le pire, c'est que le cirque reprend la piste la semaine prochaine.

On le sait tous, la réaction des autorités américaines du Commerce à l'égard de la plainte formulée par Boeing – qui accusait Bombardier d'avoir profité abusivement de subventions des gouvernements du Québec et du Canada pour financer le développement de la C Series – a sidéré tout le monde tellement sa décision a été démesurée.

Même Boeing, qui souhaitait l'imposition d'un droit compensateur de 80 %, taux que beaucoup jugeaient déjà excessif, n'en demandait sûrement pas autant.

La prochaine étape, avant que le département du Commerce des États-Unis ne rende sa décision finale en février prochain, sera la détermination mercredi prochain du droit punitif antidumping que souhaite voir imposer Boeing sur tous les avions de la C Series vendus aux États-Unis.

Si on a eu une indication de la mauvaise foi du département du Commerce mardi dernier alors qu'il a pratiquement triplé le droit compensateur espéré par Boeing, qu'est-ce que ce sera la semaine prochaine, alors que le géant américain a plaidé pour l'imposition d'un droit antidumping de 143 % ?

Washington va-t-il accorder une surtaxe de 400 % additionnelle à celle de 220 % déjà souhaitée sur tous les avions vendus par Bombardier aux États-Unis?

Dans le flot continu de réactions qu'a suscitées depuis mardi dernier la décision préliminaire du département du Commerce, bon nombre d'observateurs de partout dans le monde ont souligné l'hypocrisie avec laquelle Boeing avait mené son combat.

L'entreprise que de nombreux médias américains décrivent comme la société la plus subventionnée des États-Unis, grâce à ses contrats militaires et à ses dépenses en recherche et développement, conteste le traitement de faveur injuste que les gouvernements canadiens ont accordé à Bombardier pour lui permettre de venir la concurrencer dans son propre marché.

Si Québec a investi 1 milliard US pour prendre une participation de 49 % dans la C Series, Boeing a obtenu l'équivalent en subventions diverses de la part des gouvernements de l'Illinois et de la Ville de Chicago lorsqu'elle a accepté d'y déménager son siège social, au début des années 2000.

### Des pertes à chaque vente

Mercredi prochain, le département du Commerce des États-Unis va décider quelle pénalité il entend imposer à Bombardier pour avoir vendu ses 75 avions C Series à un prix inférieur à leur coût de production.

*Selon un rapport de recherche réalisé par la banque allemande d'investissement Berenberg, publié en mars dernier, Boeing subissait des pertes de 50 millions pour chaque appareil qu'elle vendait 100 millions.*

Boeing souhaite un droit minimal de 143 %, pourtant l'entreprise américaine est une championne de la vente d'avions au rabais.

À lui seul, son plus récent programme de jets 787 Dreamliner, en production depuis 2011, a accumulé près de 30 milliards US de pertes en raison des dépassements de coûts et des rabais accordés aux transporteurs aériens.

Le prix de catalogue du Dreamliner varie, selon les versions, de 220 à 305 millions. Pourtant, depuis 2011, Boeing a vendu des centaines d'appareils à un prix de 100 millions, nettement au-dessous de leur coût de revient.

Selon un rapport de recherche réalisé par la banque allemande d'investissement Berenberg, publié en mars dernier, Boeing subissait des pertes de 50 millions pour chaque appareil qu'elle vendait 100 millions.

Ce n'est qu'à partir de l'an prochain que l'avionneur va commencer à faire de l'argent sur son nouveau modèle 787, lorsqu'il se détaillera au-dessus de la marque des 150 millions.

Boeing a sauté sur le cas de Bombardier parce que l'entreprise a subi une perte dans ses états financiers dès la signature du contrat avec Delta, en conformité avec sa comptabilité d'exercice.

De son côté, Boeing utilise une comptabilité de programme, ce qui lui permet de différer ses coûts de développement sur la durée de vie de l'avion qu'il commercialise.

Boeing prévoit livrer 1300 Dreamliner et elle répartit l'ensemble de sa perte de 30 milliards sur chacun des 1300 avions qu'elle livrera dans le temps. Contrairement à Bombardier, ses pertes n'apparaissent pas au bilan, mais, depuis huit ans, le constructeur vend lui aussi ses avions au-dessous de leur coût de fabrication.

S'agit-il de dumping pour autant? Il sera intéressant de voir quel traitement entend réserver mercredi prochain le département du Commerce américain à la requête de Boeing. Est-ce que la mauvaise foi fera encore loi?

## LA SURPRENANTE RÉSILIENCE DE L'ACTION DE BOMBARDIER

Malgré la semaine chargée et houleuse que vient de vivre Bombardier, le titre de l'entreprise a somme toute bien résisté à la décision préliminaire qu'a rendue le département du Commerce des États-Unis mardi soir dernier.

Une décision qui pourrait pourtant fermer la porte – au moins temporairement – de l'important marché américain à ses avions C Series.

L'action de Bombardier a perdu 7,4 % dans la journée de mercredi, mais a gagné 5,24 % jeudi et 2,26 % hier pour terminer la semaine à 2,26 $.

On remarque en fait que le titre de Bombardier semble avoir atteint un seuil de résistance au-dessus de la barre des 2,20 $ depuis quelques mois déjà.

On se souviendra qu'au début de 2016, la chute du titre de Bombardier semblait sans fin pour tomber jusqu'à un creux de 77 cents.

# On préfère la C Series ou Boeing ?

JEAN-FRANÇOIS CODÈRE

Le conflit opposant Boeing et Bombardier est déchirant pour l'industrie aérospatiale québécoise, dont les principaux acteurs travaillent dans la plupart des cas pour l'un et l'autre des protagonistes. Qu'est-ce qui est le plus important entre la C Series de Bombardier et Boeing pour l'économie québécoise? La comparaison n'est pas si simple.

### Que rapporte la C Series à l'économie québécoise?

Selon Bombardier, le programme C Series « représente 2000 emplois directs au Québec ». La production d'avions de la C Series est encore jeune. Quand elle aura atteint son pic, Bombardier estime qu'elle représentera « 12 500 emplois directs, indirects et induits au Canada », en majorité au Québec. L'entreprise estime qu'elle achète des pièces de 380 fournisseurs canadiens, dont un nombre indéterminé de québécois.

Outre l'assemblage final, réalisé dans l'usine de Bombardier à Mirabel, la portion la plus connue est l'assemblage du moteur, fabriqué dans l'usine de Mirabel de Pratt & Whitney, qui emploie environ 100 personnes. Des pièces du moteur viennent de l'usine de Longueil de la même entreprise.

CMC Electronics (Esterline), installée à Montréal, fournit les panneaux de contrôle du cockpit et C&D Zodiac, aussi de Montréal, fournit des portions de l'intérieur de la cabine.

### Et Boeing?

Selon Daniel Curran, porte-parole de l'entreprise américaine, Boeing « injecte 432 millions de dollars annuellement dans l'économie du Québec et y soutient 2000 emplois directs ou au sein de [sa] chaîne d'approvisionnement ».

Parmi les contrats détenus par Boeing avec des fournisseurs québécois, notons que Pratt & Whitney conçoit le générateur auxiliaire de bord du 747, que Héroux-Devtek de Longueuil fabrique le train d'atterrissage du 777, que L-3 MAS de Mirabel collabore au F18 Super Hornet ou que CAE livre des simulateurs.




PHOTOS PASCAL ROSSIGNOL ET CHRISTINNE MUSCHI, ARCHIVES REUTERS

**En haut, un appareil 737 Max de Boeing ; en bas, un appareil C Series de Bombardier.**

### Pourquoi n'est-t-il pas simple de comparer directement leur contribution respective?

Des milliers, sinon des centaines de milliers, de pièces entrent dans la fabrication d'un avion, et leur provenance est très variée. Dans la structure actuelle de l'industrie aéronautique, plusieurs des fournisseurs de Boeing ou de Bombardier n'ont aucun contact direct avec ces entreprises. Dans certains cas, elles peuvent ne même pas savoir précisément dans quels modèles sont utilisées leurs pièces, explique la présidente-directrice générale d'Aéro Montréal, Suzanne Benoît.

C'est que ces deux constructeurs ne font directement affaire à peu près qu'avec de grands fournisseurs de premier niveau (« Tier 1 »), qui leur livrent des sous-ensembles. Dans le cas de la C Series, par exemple, Bombardier fait appel à l'italienne Alenia pour l'empennage, à l'américaine Meggit pour le système de contrôle des freins et à la néerlandaise Fokker Elmo pour le câblage.

Chacun de ces fournisseurs de premier niveau se tourne lui aussi vers des fournisseurs de niveau deux, voire trois, dont les composants s'insèrent dans ces sous-ensembles. Un petit fournisseur québécois peut donc envoyer ailleurs dans le monde des pièces qui reviendront ultimement, regroupées avec d'autres, pour être assemblées à Mirabel. Finalement, le portrait de la provenance de chacune des pièces peut être difficile à dessiner.

### Mais Bombardier, c'est fait ici, ça compte forcément plus, non?

Au-delà des chiffres, il y a une vérité incontournable, rappelle M^me^ Benoît.

« La C Series a été conçue à partir d'une feuille blanche, elle a nécessité le travail des meilleurs ingénieurs, ça a créé un savoir-faire incomparable au Québec. Il y a eu des partenariats avec des universités, des stages, ça a permis à des étudiants d'apprendre ce qu'il y a de plus avancé au monde. Toute cette création d'innovation et technologie, c'est immense pour le Québec. »

Et surtout, personne dans l'industrie aéronautique québécoise ne voudrait devoir choisir entre l'un ou l'autre des grands constructeurs.

« Il faut que ça se résolve, et de façon rapide, dit M^me^ Benoît. En attendant, ça crée de l'incertitude, les décisions d'investissement ne se font pas, les gens attendent. »

## Fournisseurs Bombardier n'est pas la seule touchée

Des piquets symboliques ont été érigés, hier, par des syndiqués d'Unifor dans plusieurs entreprises de l'industrie aérospatiale au Québec.

Les membres d'Unifor, affilié à la FTQ au Québec, veulent ainsi faire comprendre que ce n'est pas seulement Bombardier, mais toute l'industrie aéronautique québécoise qui est frappée par la décision du département américain du Commerce d'imposer des droits compensatoires de 220 % sur les avions de la C Series vendus aux États-Unis.

Les piquets étaient symboliques ; ils n'ont pas entraîné de ralentissement de travail. Les travailleurs ont participé à l'action collective pendant leur pause repas, a expliqué au cours d'une entrevue avec La Presse canadienne Serge Dupont, adjoint au directeur québécois d'Unifor. « On le fait de façon pacifique. »

« L'information est canalisée tout le temps vers Bombardier, mais nous, ce qu'on veut démontrer, c'est que le protectionnisme américain de Donald Trump fait mal à l'industrie de l'aérospatiale au Québec, en ce qui a trait à tous les sous-traitants de la C Series et également le motoriste de la C Series », a expliqué M. Dupont.

Les sites touchés étaient les usines Pratt & Whitney à Longueuil, Saint-Hubert et Mirabel, de même que le Centre de finition de Bombardier de Saint-Laurent, à Montréal.

« Ça a un impact outre Bombardier. On parle de Pratt & Whitney, d'Avior, de Héroux-Devtek. Nous, ce qu'on dit, c'est que demain matin, si on n'a pas Bombardier comme chef de file de l'aéronautique, c'est évident qu'on va souffrir au niveau de notre population active de travailleurs », a souligné M. Dupont.

Ces piquets font partie d'une campagne plus large qu'entendent mener les syndiqués d'Unifor pour faire pression sur le gouvernement fédéral, sur l'administration américaine et pour sensibiliser le public, les maires des municipalités concernées et tous les travailleurs à l'importance de l'industrie aérospatiale, qui compte 40 000 emplois au Québec.

Une semaine de lobby est notamment prévue à la semaine du 15 octobre à Ottawa.

— La Presse canadienne

# PLACEMENTS MACKENZIE CÉLÈBRE FIÈREMENT SON 50E ANNIVERSAIRE

Autant Placements Mackenzie a répondu aux besoins des boomers et de leurs parents à ses débuts, autant cette firme a su s'adapter à ceux de la génération X et des milléniaux.



En 1967, Richard Mauran, un investisseur prospère de l'industrie de la restauration, confie la gestion de son portefeuille à l'homme d'affaires Alexander Christ. Quand ce dernier découvre les fiducies de fonds communs de placement, il comprend rapidement le pouvoir fiscal qu'ils représentent. Il crée alors l'Industrial Growth Fund, à l'origine des Placements Mackenzie, un géant financier qui gère aujourd'hui quelque 68 milliards de dollars.

Nommé président et chef de la direction en mai 2016, Barry McInerney est fier d'être à la tête de cette organisation, qui a su relever de nombreux défis depuis sa fondation. «L'industrie des services financiers a connu des bouleversements importants, particulièrement au cours des dix dernière années, et c'est loin d'être terminé, estime-t-il. Aux obstacles, Placements Mackenzie a opposé et opposera toujours l'innovation. C'est inscrit dans son ADN.»

«Les investisseurs ont pris conscience qu'il fallait voir plus large pour maximiser son potentiel de rendement.»

- Barry McInerney, président et chef de la direction, Placements Mackenzie

## DES VÉHICULES DIVERSIFIÉS

Lorsque les boomers, nés après la Deuxième Guerre mondiale, sont devenus adultes, Placements Mackenzie a su répondre à leurs besoins financiers, tout comme elle l'avait fait pour leurs parents au préalable. Ces générations sont à la base de la réussite de la firme, entrée en bourse en 1973, lorsque sa clientèle était alors essentiellement composée de jeunes familles. Au cours de cette décennie sont apparus les fonds du marché monétaire, qui ont permis à ces investisseurs prudents de ne pas prendre trop de risques, grâce aux taux d'intérêts qui pouvaient s'élever jusqu'à 13% à la fin des années 1970.

Les personnes qui ont investi dans les prêts hypothécaires et le marché des dépôts bancaires à cette époque ont pu brillamment tirer leur épingle du jeu. «Lorsque les taux ont commencé à décliner, au milieu des années 1980, la clientèle en quête de véhicules diversifiés à long terme s'est massivement tournée vers l'industrie du placement, qui a alors connu un essor fulgurant», soutient Barry McInerney. La plupart ont opté pour des fonds communs de placement, qui leur procuraient un rendement solide tout en offrant un risque équilibré. Montant en flèche, l'Industrial Growth Fund d'Alexander Christ est devenu le fonds commun de placement le plus rentable au pays.

## ÉLARGIR SES HORIZONS

Les marchés ont évolué et, parallèlement, vint l'avènement des nouvelles internationales en diffusion 24 heures sur 24, qui sensibilisaient la population à ce qui se passait ailleurs. Les investisseurs ont commencé à élargir leurs horizons et à faire des calculs: si le Canada ne représente que trois pour cent du marché mondial, pourquoi se limiter au marché intérieur? Pourquoi ne pas se tourner vers les marchés internationaux afin de diversifier ses investissements?

Placements Mackenzie a réagi en lançant une série de fonds internationaux et de marchés émergents. Ces produits pouvaient sembler plus risqués, mais les investisseurs ont rapidement compris qu'ils pouvaient minimiser ce risque en optant à la fois pour l'Asie et l'Amérique du Sud, par exemple. Les années 1990 ont marqué une ère de prospérité, jusqu'à ce que la bulle technologique éclate au début des années 2000 et qu'une récession s'ensuive. «Pour contrer ce phénomène, nous avons offert des produits de plus en plus diversifiés dans un éventail plus large de pays et de sphères d'activité», souligne Barry McInerney.

«Combinés aux fonds communs de placement, les FNB sont des véhicules particulièrement efficaces. Nous avons aussi conçu une variété de produits et d'outils numériques à l'intention de la nouvelle génération de technophiles qui veulent s'occuper eux-mêmes de leurs finances personnelles.»

- Barry McInerney, président et chef de la direction, Placements Mackenzie



Barry McInerney, président et chef de la direction, Placements Mackenzie

## INNOVER, TOUJOURS INNOVER

C'est maintenant au tour de la génération X et de celle des milléniaux – femmes, entrepreneurs et immigrants compris – d'exercer des pressions sur l'industrie des services financiers. Pour répondre à leurs besoins, Placements Mackenzie entend continuer à innover. À titre d'exemple, la firme lançait, en avril 2016, sa première série de fonds négociés en bourse (FNB).

Peu importe ce que l'avenir nous réserve, Placements Mackenzie entend bien demeurer un chef de file. «Compte tenu de notre culture axée sur l'innovation, nous continuerons à développer des produits et des solutions visant à répondre aux besoins toujours croissants de notre clientèle, afin de protéger son patrimoine», conclut Barry McInerney.

Des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtages et des dépenses peuvent être associés aux fonds d'investissement. Assurez-vous de lire la brochure avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis; leurs valeurs changent souvent et le rendement passé n'est pas indicatif du rendement futur.



RÉFLEXION **38**/50

# 64 %

## DES INVESTISSEURS QUÉBÉCOIS

ont déclaré qu'il est important pour les sociétés de gestion d'actifs d'avoir une expertise unique en matière de placements mondiaux.

50 années de connaissances nous permettent d'offrir des solutions de placement novatrices, pour vous aider à réussir.



Retrouvez les 50 réflexions à 50reflexions.com

50e Anniversaire 1967-2017

MACKENZIE Placements | EN TOUTE CONFIANCE

Les placements dans les fonds peuvent donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Un sondage a été réalisé du 20 juin au 12 juillet 2017 auprès de 412 conseillers canadiens par le biais du Groupe de recherche sur les conseillers d'Environics. Un échantillon aléatoire de la même taille produirait une marge d'erreur de +/- 4,8 %, 19 fois sur 20. L'étude comprend un large échantillon de 71 conseillers au Québec. Un sondage a été réalisé en ligne du 27 juin au 11 juillet 2017 auprès de 1 247 Canadiens âgés de 18 à 75 ans, ayant un portefeuille de placement ou prévoyant commencer à investir sous peu. Un échantillon aléatoire de la même taille produirait une marge d'erreur de +/- 2,8 %, 19 fois sur 20. L'étude comprend un large échantillon de 293 investisseurs québécois. Un échantillon aléatoire de 293 produirait une marge d'erreur de +/- 5,7 %, 19 fois sur 20. Les résultats finaux au niveau national sont pondérés par région, par âge et par sexe.

LA PRESSE AFFAIRES

RÉMI RACINE, PDG DE BEHAVIOUR

# L'industrie des jeux vidéo n'est pas une menace



JEAN-PHILIPPE DÉCARIE
GRANDE ENTREVUE

Rémi Racine baigne dans l'industrie des jeux vidéo depuis plus de 25 ans maintenant. « Gamer » invétéré, l'entrepreneur a fait l'acquisition, en 1994, de Megatoon, le premier studio de jeux vidéo à être créé au Canada, en 1992, dans la ville de Québec. L'entreprise a été rebaptisée plusieurs fois depuis pour devenir en 2008 Behaviour, qui est aujourd'hui le plus grand studio indépendant de jeux vidéo au pays.

« On était là avant Ubisoft », rappelle Rémi Racine dans les nouveaux locaux qui couvrent 40 000 pi² sur un étage d'un loft industriel de la rue Saint-Urbain, à Montréal, que va officiellement inaugurer Behaviour cette semaine.

« On était à l'étroit dans nos locaux du boulevard De Maisonneuve. On cherchait un endroit au centre-ville ou dans le quartier Mile-Ex. Ici, on est à proximité du lieu de vie de nos 360 employés, qui sont tous regroupés sur un même plancher, sans cloisons, mis à part certaines salles de réunion et des studios de son. »

Une partie de l'espace a été consacrée à l'aménagement d'une vaste cafétéria où un chef cuisinier prépare chaque midi des repas de qualité qui permettent à tout un chacun d'épargner sur les coûts des lunchs.

Behaviour célèbre cette année ses 25 ans d'existence après avoir successivement exploité sous différents noms, dont Megatoon et A2 M. Outre ses 360 employés montréalais, l'entreprise compte sur une quarantaine d'employés à Santiago, au Chili, dans le studio spécialisé dans les jeux pour mobiles qu'elle y possède.

Rémi Racine veut évidemment discuter des projets qu'il caresse pour Behaviour, mais il peut difficilement ne pas intervenir dans la polémique entourant la pertinence ou non de maintenir le programme des crédits d'impôt à l'industrie des jeux vidéo.

Depuis 1997, ce programme a permis à de grands acteurs étrangers comme Ubisoft de profiter de centaines de millions en subventions annuelles pour payer les salaires de leurs employés.

### Un programme parmi d'autres

Rémi Racine précise d'abord qu'il a été le premier à appuyer Ubisoft en 1996 lorsque l'entreprise française a proposé d'implanter un studio à Montréal et d'y embaucher 500 personnes, advenant l'implantation d'un programme de crédits d'impôt.

« J'étais content qu'un joueur comme Ubisoft choisisse Montréal, même si je ne croyais pas vraiment qu'ils arriveraient à créer 500 emplois. On était une dizaine chez nous. Mais ils sont rendus à 3500 personnes et le studio montréalais d'Ubisoft est l'essence même de toute l'entreprise », souligne Rémi Racine.

Le PDG de Behaviour admet d'emblée que cette croissance s'est faite à un coût fiscal important pour le Québec, mais il insiste sur le fait que ce coût a permis à Montréal de devenir un pôle mondial dans le domaine des jeux vidéo.

« Le secteur des technologies de l'information reçoit une aide de 2,5 milliards en crédits d'impôt pour la recherche et le développement, et personne ne pousse de hauts cris.

« Les entreprises étrangères, Ubisoft, Warner, Eidos… totalisent la moitié des 11 000 emplois du secteur. Sans elles, les industries québécoises n'existeraient pas.

« Il y a aujourd'hui plus de 60 juridictions dans le monde qui offrent des programmes de crédits d'impôt comparables au nôtre. Celui de l'Ontario est même plus généreux. Ce n'est pas le temps d'y mettre fin », plaide Rémi Racine.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

**« Il y a aujourd'hui plus de 60 juridictions dans le monde qui offrent des programmes de crédits d'impôt comparables au nôtre. Celui de l'Ontario est même plus généreux. Ce n'est pas le temps d'y mettre fin », plaide Rémi Racine, PDG de Behaviour.**

Enfin, au sujet de l'argument voulant que les subventions à l'emploi qu'obtient Ubisoft constituent une concurrence déloyale pour les entreprises qui cherchent à embaucher des talents du même secteur d'activité, Rémi Racine affirme qu'il ne tient tout simplement pas la route.

« L'industrie des jeux vidéo embauche 4000 programmeurs au Québec. CGI, à elle seule, en compte 4000. Un programmeur qui travaille dans l'industrie des jeux n'ira pas postuler chez Stingray. C'est deux mondes », évoque-t-il.

Enfin, Rémi Racine rappelle que l'industrie des jeux vidéo emploie quelque 5000 artistes – des créateurs de jeux, des graphistes, des scénaristes, des spécialistes des textures, d'ambiances, de sons –, ce qui est plus que dans n'importe quelle industrie au Canada, selon lui.

Les crédits d'impôt permettent aux créateurs et développeurs de jeux de tabler sur des projets de longue haleine qui nécessitent un long processus de développement qui ne produit pas de résultats financiers immédiats.

### Un écosystème industriel

Behaviour tire ses revenus de quatre principaux secteurs d'activité. Le studio montréalais produit notamment des jeux pour certains clients, dont Ubisoft et Microsoft.

« On est un sous-traitant pour les producteurs de jeux AAA, ces gros jeux qui nécessitent des investissements de 50 millions et plus. C'est nous qui réalisons toute la version mobile du jeu *Assassin's Creed* d'Ubisoft », expose Rémi Racine.

Behaviour utilise également les technologies des jeux vidéo pour créer des applications à certains clients spécifiques, comme Bombardier, Cogeco, La Capitale, Air Canada et Desjardins.

« On vient de mettre en ligne l'application mobile de Cogeco. On l'a réalisée et on la gère. On a créé une application d'apprentissage pour les agents de bord d'Air Canada qui obtient un énorme succès », explique le PDG.

Behaviour est aussi éditeur de jeux pour PC et console. Son grand succès de l'an dernier, *Dead by Daylight*, lui a permis de rejoindre 3 millions de joueurs en ligne et de générer des revenus de près de 20 millions cette année.

Enfin, la quatrième division de Behaviour, les jeux sous licence pour mobile, est celle qui est appelée à prendre le plus d'expansion au cours des prochaines années. L'entreprise a édité trois de ces jeux dont la durée de vie est de trois ou quatre ans.

« On a construit au Québec un pôle d'expertise incroyable, ce n'est pas le temps de le démanteler alors que le reste du monde nous copie », met en garde Rémi Racine.

IMMOBILIER COMMERCIAL

# L'embellie économique fait boule de neige

ANDRÉ DUBUC

La vigueur économique que connaît le Québec depuis plus d'un an est en train de transformer les perspectives en immobilier commercial du tout au tout.

Tant les locaux industriels de banlieue que les bureaux du centre-ville ont connu au deuxième trimestre 2017 des niveaux d'absorption de pieds carrés rarement vus. C'est le constat établi par l'agence immobilière Jones Lang LaSalle (JLL) qui vient de publier un rapport sur l'immobilier commercial à Montréal, intitulé *Attachez vos tuques*.

L'agence, dont le bureau principal au Canada est à Toronto, se montre dithyrambique à propos de la métropole québécoise. Le rapport parle de « mini-boom économique », de « gains d'emplois sans précédent », d'un « premier de classe en matière de fiscalité » et de « résurgence économique ». Il évoque aussi une « résurgence de l'entrepreneuriat », en citant les exemples de Lightspeed, GSoft, RodeoFX, Frank & Oak et Luxury Retreat, rachetée dans la dernière année par Airbnb.

« Le marché des espaces de bureaux de la grande région de Montréal reprend enfin de la vigueur, après sept ans d'augmentation de son taux d'occupation. Au deuxième trimestre de 2017, le marché a affiché une étonnante absorption nette de 1 156 045 pi², la plus élevée depuis plus d'une décennie », lit-on dans le rapport de JLL.

### Hausse des loyers à prévoir

L'agence s'attend maintenant à ce que le taux d'inoccupation des bureaux poursuive sa descente et que les loyers commencent à prendre de l'altitude, étant donné le niveau modéré de la construction de nouvelles tours et le faible nombre d'immeubles de bureaux offerts en sous-location. JLL estime le taux d'inoccupation des bureaux de la région montréalaise à 12,4 %.

Du côté des locaux industriels, l'agence a constaté un regain d'activité autour des gares du futur train électrique de la Caisse de dépôt. « Au cours du deuxième trimestre de 2017, le marché montréalais a enregistré l'absorption nette positive la plus élevée depuis 2000. Ce haut niveau d'absorption, jumelé à la baisse du taux d'inoccupation, est un signe prometteur associé à un marché stable et annonciateur d'une croissance », avance JLL.

### Du jamais vu

« Franchement, depuis 15 ans que je vis à Montréal, je n'ai jamais vu un marché si actif où il y a des décisions qui sont prises pour le long terme de la part autant des occupants que des propriétaires, dit Brett Miller, président et chef de la direction de JLL au Canada. Chaque élément du marché va bien : le bureau, l'industriel, l'investissement, même le commercial. Les chiffres ne mentent pas. Il y a un décalage de six mois, mais il y a bel et bien un effet d'entraînement entre le boom économique et l'activité immobilière. »

Et le progrès est-il le plus spectaculaire ?

« Dans le bureau, on est passé d'un marché de locataires à un marché de propriétaires. C'est devenu de plus en plus difficile de trouver de bons bureaux disponibles. Si le taux d'inoccupation, à 12,4 %, n'est pas si bas, il faut préciser que c'est le taux de l'ensemble de la région. Au centre-ville, dans la catégorie des meilleurs bureaux – catégorie A – le taux est plus bas. »

### Une embellie qui perdurera

Mai se pourrait-il que Montréal vive sur du temps emprunté ? Que l'embellie soit seulement due aux innombrables chantiers et au déficit du gouvernement Trudeau ?

« Non, du tout. C'est sûr que quand on dépense des milliards en infrastructures, ça crée de l'emploi. Mais on constate de forts besoins dans bien des secteurs pour lesquels les entreprises sont attirées par la main-d'œuvre de Montréal, qui a moins tendance à aller travailler à l'extérieur de la province. Je pense à une banque américaine qui a maintenant 1000 employés à Montréal. Il y a aussi l'intelligence artificielle, les TI et le secteur créatif. »

LA PRESSE CV CARRIÈRES ET EMPLOIS
WORKOPOLIS
cv@lapresse.ca

Cégep de Chicoutimi
ENAP L'Université de l'administration publique

Cégep de Chicoutimi

Situé dans un environnement d'une grande beauté, le Cégep de Chicoutimi fait partie intégrante de la septième ville reconnue en importance au Québec, la ville de Saguenay. Enrichie de plus de 150 ans d'histoire, ses paysages, ses activités, la grandeur de son territoire et sa culture en font un endroit unique, offrant une qualité de vie exceptionnelle.

Une équipe de près de 550 personnes travaille quotidiennement à la réussite de plus de 2 400 étudiants. Le Cégep de Chicoutimi se démarque par un taux de réussite scolaire supérieur à la moyenne du réseau et des programmes techniques dont les taux de placement sont très enviables.

OFFRE D'EMPLOI

Directrice générale ou directeur général

PROFIL RECHERCHÉ

Vous êtes un leader reconnu dans votre milieu. Gestionnaire mobilisateur, vous vous démarquez par vos qualités de rassembleur et vous savez diriger une équipe autour d'une vision stratégique commune. Doté de fortes habiletés relationnelles, vous êtes à l'écoute et sensible tant aux préoccupations des employés qu'aux besoins grandissants de la population étudiante. Préoccupé par la qualité des communications, vous possédez des habiletés notables en français oral et écrit. Vous avez un profil de développeur, à l'affût de nouvelles opportunités. Vous êtes un gestionnaire innovateur qui sait transformer une occasion en action, au profit de la visibilité et du développement du collège.

Pour consulter les détails de l'offre : www.cchic.ca/emplois



800 AVIS

805 AVIS LÉGAUX

**Avis** est par les présentes donné que, à la suite du décès de Gabrielle PRUD'HOMME, en son vivant domiciliée au 3841 rue Botrel à Montréal (Québec) H4A 3G8, survenu le 25 mars 2017, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs successoraux, Édith Prud'Homme et Gérald Prud'Homme, le 25 septembre 2017, devant Me Claudine Bernèche, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'Étude de Me Claudine Bernèche, notaire, sise au 691 rue de Montcalm à Berthierville (Québec) J0K 1A0.
Donné à Berthierville, ce 25 septembre 2017.
Édith Prud'Homme, liquidatrice
Gérald Prud'Homme, liquidateur

Le docteur **L. S. KLEIN, psychologue**, a pris sa retraite. Les dossiers seront tenus par **C. LAUTMAN, psychologue**. 4226, boul. Saint-Jean #205, D.D.O. (Québec) H9G 1X5. Tél. : 514 626-6524

FINANCES PERSONNELLES

# 1 million n'est plus synonyme d'abondance

Un million de dollars accumulés, c'est pas mal d'argent. Et ça permet de bien vivre. Mais ce n'est plus la balise symbolique qui a longtemps marqué l'entrée dans le monde de la richesse. Pour éviter les soucis financiers, il faut maintenant être… multimillionnaire. Explications.

RÉJEAN BOURDEAU



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

**Avec 1 million, en 1980, on pouvait acquérir presque 20 maisons dans la région de Montréal. À la fin des années 90, c'était 10. Aujourd'hui, en considérant un prix moyen de 350 000 $, c'est seulement trois.**

## Juste un chiffre

« Un million de dollars, c'est le baromètre que certains se donnent encore comme objectif financier, dit Vincent Delisle, stratège à la Banque Scotia. C'est un jalon ancré dans l'imaginaire collectif. »

Mais est-ce toujours pertinent ? C'était vrai pour le *big shot* millionnaire des années 60. Ce l'était aussi pour les gros lots de 1 million des années 70. « À l'époque, ça avait du sens de dire qu'on était riche avec un tel montant, ajoute-t-il. Mais la valeur du million s'est beaucoup amoindrie au fil des décennies avec l'effritement du pouvoir d'achat. Aujourd'hui, c'est moins symbolique. C'est un chiffre. Mais un chiffre qui attire l'attention. »

## L'impact de l'inflation

Le concept de l'inflation est peu tangible dans la vie de tous les jours. C'est encore plus vrai alors que son taux annuel oscille entre 1 et 3 % au pays depuis 25 ans.

« Mais l'effet cumulatif de l'inflation fait en sorte que la valeur du million de dollars est grandement amputée », explique M. Delisle.

Le choc est réel. Il y a 100 ans, un seul million valait une fortune. Pour avoir son équivalent aujourd'hui, une personne doit en posséder 16,3 ! Voici l'impact sur les 50 dernières années.

**Combien faut-il de dollars en 2017 pour représenter 1 million en :**
> 1967 : 7 164 835 $
> 1977 : 3 846 607 $
> 1987 : 1 892 598 $
> 1997 : 1 440 884 $
> 2007 : 1 164 286 $

**Sources : Banque Scotia, Banque du Canada**

## Moins de maisons

« Une autre façon de présenter cette perte du pouvoir d'achat, c'est de voir le nombre de maisons que l'on peut acheter avec 1 million », souligne Vincent Delisle. Selon ses calculs, en 1980, on pouvait en acquérir presque 20 dans la région de Montréal. À la fin des années 90, c'était 10. « Aujourd'hui, en considérant un prix moyen de 350 000 $, c'est seulement trois », précise-t-il.

Le million perd de sa valeur. Et la population s'accroît. Ces deux facteurs font en sorte que le nombre de millionnaires augmente au pays. L'an dernier, une étude de BCG (Boston Consulting Group) classait le Canada au 5e rang des pays ayant le plus de ménages millionnaires. Il y en avait 485 000 en 2016, par rapport à 385 000 l'année précédente. Selon ses prévisions, il y en aura 785 000 dans quatre ans.

## REVENU ANNUEL : 1 MILLION

**Nombre de personnes ayant déclaré un revenu total de 1 million ou plus est aussi en hausse**

**Québec**

> 1995 : 370
> 2005 : 1620
> 2015 : 3140

**Canada**

> 1995 : 3230
> 2005 : 14 510
> 2015 : 25 690

Notes : le revenu total établi est basé sur la ligne 150 de la déclaration de revenus et de prestations (formulaire T1) ; les calculs sont basés sur les déclarations de revenus et de prestations des particuliers initialement évaluées pour les années d'imposition 1995, 2005 et 2015. Les revenus tels qu'initialement évalués pourraient être sujets à changement à la suite des activités d'évaluation des déclarations ; les comptes sont arrondis à la dizaine près.

Source : Agence du revenu du Canada

# « Il ne faut pas s'énerver »

## Éric Brassard, comptable professionnel agréé et planificateur financier

Mauvaise nouvelle pour ceux qui pensent vivre une retraite dorée en accumulant 1 million de dollars. Pour se la couler douce, ils devront en mettre plus de côté. Car 1 million n'est plus ce que c'était. Conseils d'un planificateur financier.

RÉJEAN BOURDEAU



PHOTO FOURNIE PAR LAMBORGHINI

**Avec 1 million de dollars, il faut faire attention. On ne manquera pas de l'essentiel, mais on n'aura pas une vie de château et on ne roulera pas en Lamborghini ! nous dit notre expert.**

« Avec 1 million de dollars, il ne faut pas s'énerver, dit Éric Brassard. Il faut faire attention. On ne manquera pas de l'essentiel, mais on n'aura pas une vie de château et on ne roulera pas en Lamborghini ! »

Le comptable professionnel agréé et planificateur financier chez Brassard Goulet Yargeau, Services financiers intégrés, rappelle que tout est relatif. Et que tout dépend du train de vie qu'on veut mener.

Il y a plusieurs critères à analyser, précise-t-il. D'abord, s'agit-il de 1 million net ? « Si c'est le cas, il a beaucoup plus de valeur que s'il est dans une entreprise ou dans un REER, où il faudra payer l'impôt. »

## À considérer

D'autres critères s'ajoutent. La personne a-t-elle 50 ou 75 ans ? Vit-elle seule ou en couple ? Aime-t-elle voyager, aller souvent au restaurant, rouler en auto de luxe ?

« Est-ce qu'on veut dépenser 40 000 $ par an ou beaucoup plus ? demande-t-il. C'est clair que si on dépense 100 000 $ par année, c'est plutôt 3 ou 4 millions qu'il faut avoir, dit-il. S'il est vrai qu'on peut prendre sa retraite à tous les âges, tout dépend du style de vie qu'on veut avoir. »



PHOTO PASCAL RATTHÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

**« Il ne faut pas oublier que la valeur du placement s'effrite avec le temps », dit Éric Brassard, comptable professionnel agréé et planificateur financier chez Brassard Goulet Yargeau, Services financiers intégrés**

Et du rendement de ses placements, s'empresse-t-il d'ajouter. S'agit-il d'une gestion conservatrice à 3 % ou plus dynamique à 6 % ?

## Perte de valeur

Sans compter le rôle de l'inflation au cours des décennies. « Il ne faut pas oublier que la valeur du placement s'effrite avec le temps. Quand j'étais jeune, j'achetais un Coke et une tablette de chocolat pour 25 cents. Aujourd'hui, c'est 2,50 $. C'est la même chose pour l'argent qu'on épargne. »

Bref, le pouvoir d'achat s'érode avec le temps. Une mise en contexte ? Un rendement de 3 % donne 30 000 $ par année pour un placement de 1 million. Mais que pourrons-nous acheter avec cette somme dans 30 ans en considérant la hausse du coût de la vie ? « Ce qui est certain, c'est que ces 30 000 $ auront moins de valeur », précise Éric Brassard.

## SIX CONSEILS POUR BIEN PLANIFIER SA RETRAITE

> **Formez-vous** avant d'épargner. La scolarité permet d'avoir de meilleurs revenus (dans les secteurs que l'on aime, bien sûr). Aimez votre travail, et si le goût est là, la richesse va probablement venir avec… surtout pour les professionnels et les entrepreneurs.
> **Apprenez** à consommer convenablement dans les premières années de votre vie active (famille et début du travail). L'épargne peut attendre au début, mais il faut être raisonnable dans ses dépenses (maison, meubles, auto).
> **Bien se couvrir** en assurances, car l'invalidité est le plus grand risque pour les jeunes. Tout le projet de retraite peut tomber s'il y a une malchance.
> **Une fois cela fait,** autour de 30 à 35 ans, il faut commencer à épargner en prenant bien soin de profiter de tous les programmes et abris fiscaux.
> **Il faut s'entourer** d'un bon conseiller qui vous guidera dans tous les volets de planification financière intégrée.
> **Faire des calculs** pour voir combien il faut épargner pour atteindre les objectifs de retraite selon la situation de chacun (âge souhaité, coût de vie souhaité, etc.).

CORPORATION DE PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ACE
Depuis 1959

Commercial
Industriel

Engagements Immédiats
Bâtiments d'appartements
Logements Multifamiliaux

Financement Provisoire
Participation au capital

Pour plus d'informations et taux:
Aaron Bloom
514-731-8585

LA PRESSE AFFAIRES

COMMERCE INTERNATIONAL

# Le ministre Champagne garde le sourire

CHARLES CÔTÉ

La tendance résolument protectionniste de l'administration Trump ouvre la porte au Canada dans plusieurs forums internationaux et augmente son influence, assure le ministre du Commerce international du Canada, François-Philippe Champagne.

En conférence hier au Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM), le ministre a voulu présenter la situation sous un jour favorable, alors que notre principal partenaire commercial bombarde l'économie canadienne de menaces.

« J'étais récemment dans un forum international – je ne me souviens plus si c'était l'OMC ou l'OCDE – et le président m'a demandé de parler en premier, a raconté le ministre Champagne. Ça n'arrive jamais [que le Canada parle en premier]. Il a dit que le Canada donnait le ton, qu'on avait un discours inspirant. »

L'isolationnisme américain force le Canada à diversifier ses relations économiques, et le ministre Champagne assure que le Canada tient à saisir toutes les occasions pour le faire, en plus d'ajouter des exigences sociales et environnementales dans les traités commerciaux.

Il croit que le Canada, avec son « côté progressiste », devenait un « joueur clé du grand débat sur la mondialisation », phénomène qui n'a pas profité également à tous jusqu'ici.

Le Canada sera l'hôte du G7 l'an prochain dans Charlevoix, une « occasion unique », selon M. Champagne, pour accentuer cette action.



PHOTO ADRIAN WYLD, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

**François-Philippe Champagne, ministre du Commerce international du Canada**

Avec le retrait des États-Unis du Partenariat transpacifique, le Canada devient potentiellement la deuxième économie de ce regroupement à l'avenir incertain, après le Japon. « Si les autres pays se retirent [du PTP], la Chine est bien placée pour prendre le relais », observe-t-il.

## Dossier Bombardier

Le ministre a par ailleurs qualifié de « déplorable » et d'« exagéré » le taux de 220 % imposé aux avions de la C Series par le département du Commerce des États-Unis.

« Il faut constamment rappeler aux Américains que la nature intégrée de nos économies fait qu'une décision d'un côté de la frontière a des effets des deux côtés », a-t-il dit, ajoutant qu'il avait communiqué ces derniers jours avec des politiciens aux États-Unis dans des États où des pièces des avions C Series sont fabriquées.

Avec les États-Unis, le Canada « n'a pas une relation acheteur-vendeur, on fabrique des choses ensemble », a-t-il dit.

Il a par ailleurs salué la vente d'avions Q400 en Inde comme une nouvelle preuve de l'intérêt pour les appareils de Bombardier dans le monde.

Il a attaqué Boeing en affirmant que l'avionneur américain ne se comportait pas comme un « partenaire de confiance » en vue des futurs achats d'avions militaires au Canada, employant par là le même langage que la première ministre britannique Theresa May.

Il a assuré que « toutes les options étaient ouvertes » pour les futurs avions militaires canadiens et qu'il y en avait « beaucoup ».


AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES
SOUMISSIONS - ENCANS

# Avis public

Société de l'assurance automobile du Québec

***PRÉAVIS DE VENTE DES VÉHICULES SAISIS NON RÉCLAMÉS***

Conformément aux dispositions de l'article 209.18 du Code de la sécurité routière, la Société de l'assurance automobile du Québec donne préavis de vente aux enchères, à compter du onzième jour suivant la parution du présent avis, aux propriétaires ci-dessous mentionnés :

| Propriétaire | Marque/Modèle/Année | N° d'immatriculation |
|---|---|---|
| 9102-8837 QUEBEC INC. | FORD F-250 2007 | L552171 |
| ABOLY, GILBERT | MERCE E350 2007 | K17MDM |
| ADINGRA, MARIE-PIER | KIA FORTE 2013 | Z03KQP |
| BEAUPRÉ, LYNE | FORD VAN 2007 | H60LMG |
| BEN HADJ YOUNES, YOUSSEF | SATUR AURA 2008 | P60MKZ |
| BOSUM, ALBERT | CHEVR MALIB 2017 | K23LYM |
| BOUCHER, MICHELLE | NISSA ROGUE 2008 | E43GLC |
| DESCHÊNES, ETIENNE | FORD FUSIO 2015 | G59JVA |
| DIAMANTIS, EVAGELOS | CHEVR COBAL 2010 | G98EGY |
| FLEURY-SAMSON, KEDINA | JEEP LIBER 2006 | W55JGK |
| GAUDET, FREDERIC | NISSA X-TRA 2006 | K67LSQ |
| JOURDAIN-ETIENNE, ALEXANDRA | HYUND ELANT 2009 | E26NBV |
| LAGACE, CINDY | NISSA SENTR 2009 | G12JWD |
| LANGLOIS, ALEXANDER | NISSA ALTIM 2011 | Y92MBV |
| LONGCHAP, NORMAN | DODGE RAM 2005 | Y11KRC |
| OUELLET, DYLAN | KIA FORTE 2014 | M86FVK |
| RAE, MARTIN | MAZDA 3 2010 | Z37DSZ |
| RHEAULT, CHRISTOPHER | HYUND ELANT 2016 | M17KWT |
| RIVARD BOIVIN, ALEXANDRE | HONDA CIVIC 2009 | Y58HSG |
| SHECAPIO-BLACKSMITH, SYLVIO | SUBAR LEGAC 2013 | G44LMP |
| SIMARD, MICHELLE | NISSA MICRA 2015 | Z32HFC |
| TREPANIER-FORTIER, ALEXYS | CHEVR CRUZE 2012 | Z33LAT |
| TRUDEL, JACQUES | YAMAH FZ09 2014 | 77899E |
| VALLEE, ROGER PHILIPPE | FORD RNG 2010 | 423ZSF |
| VENDETTE, GIOVANNI | HONDA CIVIC 2010 | E45ESL |

Les propriétaires des véhicules identifiés au présent avis peuvent en reprendre possession sur paiement des frais de remorquage et de garde ainsi que des frais de gestion du véhicule saisi.

SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE AUTOMOBILE DU QUÉBEC
Service du suivi du privilège de circuler
333, boul. Jean-Lesage, N-4-33
Québec (Québec) G1K 8J7
Tél. à Québec : (418) 643-5506
Ailleurs au Québec : 1 800 561-2858

Québec



AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES
SOUMISSIONS - ENCANS

# Dividendes

Computershare

Avis est donné par les présentes que les dividendes suivants ont été déclarés :

| Émetteur | Émission | Clôt. des reg. | Paiement | Taux |
|---|---|---|---|---|
| Banque de Montréal | Ordinaires | 1er novembre 2017 | 28 novembre 2017 | 0,90 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 16 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,211875 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 17 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,150603 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 25 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,112813 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 26 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,119096 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 27 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,25 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 29 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,24375 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 31 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,2375 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 33 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,2375 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 35 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,3125 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 36 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 14,625 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 38 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,303125 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 40 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,28125 $ |
| Banque de Montréal | Priv «B», Sér. 42 | 1er novembre 2017 | 27 novembre 2017 | 0,44904 $ |



Gouvernement du Canada Government of Canada

**INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À MONTRÉAL OU À LAVAL (QUÉBEC)**
**NUMÉRO DE DOSSIER : 523008**

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 5 octobre 2017, concernant des locaux d'entreposage spécialisés et des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Montréal ou à Laval, pour un bail de 20 ans débutant entre le 1er avril 2019 et le 1er septembre 2019, inclusivement.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter le www.achatsetventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou communiquer avec Chantal Beauvais, au 514-496-3318.

Canada



# Audience publique

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

***PROJET DE PROLONGEMENT D'UN GAZODUC ENTRE SAINT-SÉBASTIEN ET PIKE RIVER PAR TRANSCANADA PIPELINES LIMITED***

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) donne avis que les séances de l'audience publique sur le projet ci-dessus mentionné débuteront le mercredi 11 octobre 2017.

La première partie de l'audience vise à permettre au public et à la commission d'enquête de cerner tous les aspects du projet en vue de la deuxième partie de l'audience.

La deuxième partie permettra à la commission d'entendre les personnes qui auront déposé un mémoire ou qui désirent faire connaître de vive voix leur opinion sur le projet.

**Coordonnées de l'audience :**

**1re partie :**
Corporation du Fort St-Jean
Salle Saint-Maurice
15, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

Les séances débuteront le mercredi 11 octobre 2017 à 19 h.

2e partie :
Centre communautaire de Saint-Sébastien
176, rue Dussault
Saint-Sébastien

Les séances débuteront le jeudi 16 novembre 2017 à 19 h.

Le dossier complet et les documents qui s'ajouteront au cours de l'enquête et de l'audience publique pourront être consultés en version imprimée aux endroits suivants :

**Bureau municipal**
176, rue Dussault
Saint-Sébastien
Téléphone : 450 346-4205

**Hôtel de ville**
548, route 202
Pike River
Téléphone : 450 248-2120

**Université du Québec à Montréal (UQAM)**
Bibliothèque des sciences juridiques, Pavillon Hubert-Aquin
Section des publications gouvernementales et internationales
400, rue Sainte-Catherine Est
Montréal H2L 2C5
Téléphone : 514 987-6184

**Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)**
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Jacques-Parizeau, bureau 2.10
Québec G1R 6A6
Téléphone : 1 800 463-4732 ou 418 643-7447

De l'information supplémentaire et des documents sont disponibles dans Internet à l'adresse www.bape.gouv.qc.ca. Des renseignements peuvent également être obtenus auprès de Lynda Carrier au 418 643-7447 ou, sans frais, au 1 800 463-4732, ou par courriel à l'adresse gazoduc-st-sebastien@bape.gouv.qc.ca.

Le secrétaire du BAPE
René Beaudet

Québec



# Appel d'offres

Société québécoise des infrastructures

*Recherche d'un espace de bureaux à Longueuil*

**Projet no D27317**

**Description et localisation :** La Société québécoise des infrastructures désire louer, selon un bail de dix (10) ans, un espace de bureaux d'une superficie utilisable minimale de 662,30 mètres carrés, mesuré selon ses normes de mesurage. Cet espace de bureaux doit être d'un seul bloc et situé sur un seul étage, sans dénivellation et être accessible aux personnes à mobilité réduite. L'espace de bureaux doit être situé à l'intérieur du périmètre délimité comme suit : **le boulevard Taschereau**, entre le boulevard La Fayette et l'autoroute René-Lévesque (route 132); **l'autoroute René-Lévesque**, entre le boulevard Taschereau et le boulevard Jean-Paul-Vincent; **le boulevard Jean-Paul-Vincent**, entre l'autoroute René-Lévesque (route 132) et le boulevard Jacques-Cartier Est; **le boulevard Jacques-Cartier Est**, entre le boulevard Jean-Paul-Vincent et le boulevard Béliveau; **le boulevard Béliveau**, entre le boulevard Jacques-Cartier Est et le boulevard Roberval Est; **le boulevard Roberval Est**, entre le boulevard Béliveau et le boulevard Roland-Therrien; **le boulevard Roland-Therrien et son prolongement**, entre le boulevard Roberval Est et le chemin de la Savane; **le chemin de la Savane**, entre le boulevard Roland-Therrien et le chemin de Chambly; **le chemin de Chambly**, entre le chemin de la Savane et le boulevard Roberval Ouest; **le boulevard Roberval Ouest**, entre le chemin de Chambly et la rue de Lyon; **la rue de Lyon**, entre le boulevard Roberval Ouest et le boulevard Jacques-Cartier Ouest; **le boulevard Jacques-Cartier Ouest**, entre le rue de Lyon et la rue Sainte-Hélène; **la rue Sainte-Hélène**, entre le boulevard Jacques-Cartier Ouest et la rue Maisonneuve; **la rue Maisonneuve**, entre la rue Sainte-Hélène et la rue De Lorimier; **la rue De Lorimier**, ente la rue Maisonneuve et le boulevard Curé-Poirier Ouest; **le boulevard Curé-Poirier Ouest**, entre la rue De Lorimier et boulevard La Fayette; **le boulevard La Fayette**, entre le boulevard Curé-Poirier Ouest et le boulevard Taschereau.

L'immeuble soumis devra être conforme aux règlements d'urbanisme de la ville et/ou de l'arrondissement où il est situé, être desservi par les réseaux d'égout et d'aqueduc et être localisé hors des zones d'inondation à récurrence 0:100. Le périmètre inclut, le cas échéant, les adresses civiques de part et d'autre des voies publiques. L'espace de bureaux ainsi que les aménagements demandés devront être livrés au plus tard **le vendredi 27 avril 2018**.

**Information et procédure :** On peut consulter gratuitement la documentation pertinente, à l'adresse suivante : Société québécoise des infrastructures, Direction immobilière du Sud et de l'Est de Montréal, 655, rue Parthenais, 6e étage, bureau C.602, Montréal (Québec) H2K 3R7, tél. : 514 873-6504 poste 6201.

**Vente de documents :** Les documents doivent être achetés par le biais du site internet de SÉAO (www.seao.ca) ou par téléphone au 514 856-6600 pour les résidents de la région de Montréal et au numéro sans frais 1 866 669-7326 pour les résidents de l'extérieur.

Pour tout renseignement additionnel, communiquez avec Mme Chantal Leduc au 514 873-5485, poste 5675. Une séance d'information se tiendra le mercredi 11 octobre 2017, à 14 h, à la salle 6.06 du 655, rue Parthenais, 6e étage, bureau C.602 à Montréal.

**Date/heure de clôture et période de validité des soumissions :** Les soumissions devront être reçues dans l'enveloppe-réponse prescrite avant 15 h, le mercredi 1er novembre 2017 et être accompagnées d'une garantie de soumission au montant de deux mille dollars (2 000 $). Elles seront ouvertes publiquement à la salle 6.06 du 655, rue Parthenais, 6e étage, bureau C.602 à Montréal.

Les soumissions seront valides pour soixante (60) jours à compter de la date de clôture. La Société n'est tenue d'accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Québec

www.sqi.gouv.qc.ca

REVENU QUÉBEC

SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

# PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

## AVIS

Chaque année, des milliers de biens sont oubliés ou ne sont pas réclamés par leurs propriétaires ou leurs héritiers. Il peut s'agir d'une succession ou d'un produit financier non réclamé (par exemple, le contenu d'un coffret de sûreté ou une somme provenant d'un régime de retraite ou d'un contrat d'assurance vie). Au Québec, Revenu Québec est l'organisation qui a été désignée pour récupérer et administrer ces biens.

**Vous croyez être le propriétaire ou l'héritier d'un tel bien ?**

Consultez le registre des biens non réclamés disponible sur notre site Internet, à l'adresse **www.revenuquebec.ca/fr/bnr** afin d'y effectuer une recherche. Vous pouvez aussi communiquer avec la Direction principale des biens non réclamés par téléphone ou vous rendre en personne à nos bureaux.

**Pour nous joindre**

Direction principale des biens non réclamés
500, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 10.00
Montréal (Québec) H2Z 1W7
Téléphone : 1 866 840-6939
**www.revenuquebec.ca/fr/bnr**

**Note** : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

### Successions non réclamées

| Nom | Domicile | Date du décès |
|---|---|---|
| ANTOINE, Marie-Carmelle | 382, rue Taillefer, Salaberry-de-Valleyfield | 2017-01-13 |
| ARCHAMBAULT, André | 12150, rue Notre-Dame, appartement 201, Pointe-aux-Trembles | 2015-02-02 |
| ARRUDA, Louis-José | 85, rue Morin, Gatineau | 2017-01-06 |
| ARSENEAULT, Brigitte | 2655, avenue Sainte-Catherine, appartement 2, Saint-Hyacinthe | 2017-03-31 |
| ASLANI, Arash | 382, boulevard Saint-Joseph, appartement 2, Montréal | 2016-08-16 |
| AUBÉ, Ronald | 20, 38e Avenue, Bois-des-Filion | 2016-11-11 |
| BABIN, Michel | 575, rue Joliette, appartement 117, Montréal | 2017-02-11 |
| BAKER, André | 855, 1re Avenue, appartement 105, Québec | 2016-10-05 |
| BARKLEY, Claudette | 334, 22e Avenue, Pointe-Calumet | 2016-09-15 |
| BARRETTE, Kaven | 1175, rue de Chamonix, appartement 1, Québec | 2015-07-13 |
| BASTIEN FAUBERT, Huguette | 183, montée de la Source, Cantley | 2015-10-18 |
| BEAUCHAMP, Linda | 46, rue Lauzon, Saint-Jérôme | 2017-01-03 |
| BEAUCHESNE, André | 4255, avenue Papineau, Montréal | 2017-01-06 |
| BEAUCHESNE, Benoît | 2550, rue Rachel, appartement 2, Montréal | 2016-12-07 |
| BEAUDIN, Chantal | 193-A, rue de Pierrefontaine, Boisbriand | 2015-03-16 |
| BEAUDOT, Michel | 9380, rue Lajeunesse, appartement 101, Montréal | 2016-06-09 |
| BEAULNE, Michel | 204, rue Louis-Hébert, appartement 2, Gatineau | 2016-10-27 |
| BEAUPRÉ, Gilles | 2375, avenue Aumont, appartement 104, Brossard | 2015-10-22 |
| BEAUZEMONT, Liliane Yvette | 3292, rue Cherrier, L'Île-Bizard | 2015-12-05 |
| BÉDARD, Denis | 293, avenue de la Concorde Nord, unité 1, Saint-Hyacinthe | 2015-11-30 |
| BÉDARD, Gabriel-Daniel | 171, rue Valvue, Québec | 2017-04-05 |
| BÉDARD, Raymond | 400, boulevard Magenta Est, appartement 114, Farnham | 2016-09-23 |
| BELAHBIB, Amina-Sara | 33, rue de Saturne, Gatineau | 2016-11-13 |
| BÉLANGER, Lise | 1830, rue Saint-Germain, appartement 402, Montréal | 2017-02-07 |
| BELHANNACHI, Abdennour | 875, rue Jarry Ouest, appartement 11, Montréal | 2017-03-26 |
| BÉLIVEAU, Michel | 41, rue du Beaujolais, appartement A, Gatineau | 2017-03-02 |
| BELLEAU, Eugène | 180, 13e Avenue Nord, appartement 7, Sherbrooke | 2017-01-20 |
| BENOIT, Jacques | 12255, boulevard Langelier, appartement 7, Montréal-Nord | 2016-06-29 |
| BERGERON, André | 2760, rue Darling, Montréal | 2015-06-23 |
| BERGERON, Bruno | 245, rue Désiré, Victoriaville | 2014-12-22 |
| BERGERON, Jean-Marie | 370, boulevard Pierre-Bertrand, Québec | 2016-05-19 |
| BERGERON, René | 564, boulevard du Curé-Labelle, Blainville | 2016-11-17 |
| BERGEVIN, Gisèle | 1512, rue Laforest, LeMoyne | 2017-02-09 |
| BERNATCHEZ, Mariette | 15375, avenue Champlain, appartement 2, Saint-Hyacinthe | 2017-01-05 |
| BERNIER, Pierrette | 3331, rue des Blés-d'Or, Terrebonne | 2017-03-01 |
| BERTUCCI, Maria | 3065, boulevard Marie-Victorin, Sainte-Catherine | 2016-11-25 |
| BÉRUBÉ, Cécile | 1500, boulevard Angrignon, appartement A-105, LaSalle | 2016-11-27 |
| BÉRUBÉ, Roger | 225, rue Saint-Germain Ouest, Rimouski | 2016-11-22 |
| BILODEAU, Adrien | 505, rue Sherbrooke Est, Montréal | 2017-03-10 |
| BISSONNETTE, Guy | 5320, boulevard Saint-Laurent, appartement 106, Sainte-Catherine | 2017-02-05 |
| BLACHE, Claude | 1940, rue Jolicœur, appartement 111, Montréal | 2017-01-22 |
| BOIVIN, Denis | 2140, rue Sherbrooke, Magog | 2016-07-05 |
| BOIVIN, Réjeanne | 342, avenue Bernatchez, appartement A, Québec | 2016-12-27 |
| BORDELEAU-BLAIS, Cédric | 4436, avenue De Lorimier, Montréal | 2015-07-18 |
| BOSSÉ, André | 260, avenue Champlain, Disraeli | 2016-05-23 |
| BOUCHARD (DESCÔTEAUX), Michelle | 40, rang des Lacs, appartement 2, Notre-Dame-des-Monts | 2017-01-21 |
| BOUCHARD, Erol (Errol) | 2619, avenue De Vitré, appartement 12, Québec | 2017-03-14 |
| BOUCHARD, Fernande | 5655, rue Sherbrooke Est, Montréal | 2016-08-21 |
| BOUCHARD, Ginette | 523, boulevard Louis-XIV, Québec | 2016-06-09 |
| BOUCHARD, Julien | 7197, rue Dumesnil, Saint-Léonard | 2017-02-05 |
| BOUCHARD, Marcel | 3450, rue Sainte-Marguerite, Trois-Rivières | 2017-01-27 |
| BOUCHER, Michel | 1884, boulevard Royal, Shawinigan | 2017-02-22 |
| BOUCHER, René | 1455, boulevard de l'Avenir, appartement 203, Laval | 2017-06-08 |
| BOUDREAU, Jeannette | 6767, rue Cartier Est, Montréal | 2016-06-08 |
| BOUDREAU, Lina | 548, boulevard Perron, appartement 117, Maria | 2017-02-16 |
| BOUDREAULT, Jocelyn | 180, rang Double, Sainte-Brigide-d'Iberville | 2017-02-18 |
| BOUGARD, Denis | 5685, avenue McLynn, Montréal | 2016-09-11 |
| BOURGON, Richard | 465, boulevard de la Gappe, appartement 201, Gatineau | 2016-09-30 |
| BRASSARD, Jean-François | 16, rue Sainte-Marie, Montréal | 2015-12-04 |
| BRASSOS, Sophia | 3200, rue Omer-Lavallée, appartement 214, Montréal | 2017-02-17 |
| BRETON, Claude | 202, chemin des Raymond, appartement 3, Rivière-du-Loup | 2017-03-19 |
| BRIND'AMOUR, Manon | 3315, boulevard de l'Assomption, appartement 309, Montréal | 2017-01-17 |
| BROCHU, François | 42, rue Vittie, Granby | 2016-11-29 |
| BROUSSEAU, Alain | 335, 16e Rue, Québec | 2016-10-15 |
| BURGSTALLER, Alfred G. H. | 770, boulevard De Salaberry, Kirkland | 2016-11-16 |
| BURNS, Pierre | 650, rue Sainte-Cécile, appartement 1, Trois-Rivières | 2016-04-12 |
| CAMPAGNA, Sylvain | 769, route Missisquoi, Bolton-Est | 2016-09-05 |
| CAOUETTE, Jean-Guy | 222, rue Bouthillier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2016-10-13 |
| CARBONNEAU, Claude | 1425, rue Notre-Dame, Saint-Césaire | 2016-07-07 |
| CARDOSO, Susane | 5690, boulevard Cavendish, Côte Saint-Luc | 2016-05-19 |
| CARON, Jean-Pierre | 855, 3e Rue, appartement 2, Québec | 2016-11-13 |
| CARRIER, René | 725, rue Hervé, Saint-Amable | 2016-10-07 |
| CAUMARTIN, Marie | 980, rue McGauran, Richmond | 2016-04-16 |
| CAYER, Denise | 6586, 21e Avenue, Montréal | 2016-02-09 |
| CÉLINE, Leblanc | 223, avenue Proulx, appartement 13, Saint-Joseph-de-Coleraine | 2016-07-22 |
| CHALIFOUX (FILION), Jeannine | 53, rue Cadieux, appartement 4, Sainte-Thérèse | 2017-02-06 |
| CHAMBERLAND, Thérèse | 225, boulevard Thibeau, appartement 30, Trois-Rivières | 2017-01-26 |
| CHAMBEROT, Yvette | 2044, rue Charlemagne, Québec | 2013-10-06 |
| CIUNEK, John | 10132, rue Lajeunesse, appartement 305, Montréal | 2016-12-20 |
| CLERMONT, Serge | 5230, rue Saint-Dominique, Montréal | 2017-02-04 |
| CLOUTIER, Anita | 228, rue du Foyer, appartement 215, Vallée-Jonction | 2016-12-02 |
| CONSTANTINEAU, Claudette | 1313, boulevard Chomedey, appartement 1205, Laval | 2016-11-04 |
| CONSTANTINEAU, Robert | 100, rue du Chanoine-Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse | 2015-11-02 |
| COOPERMAN, Abie | 6030, boulevard Cavendish, appartement 407, Côte Saint-Luc | 2016-01-10 |
| CORMIER, Lynda (Linda) | 762, rue de la Closerie, Saint-Lin–Laurentides | 2017-02-06 |
| CÔTÉ, Caroll-Ann | 17, rue Gilles, Rigaud | 2016-09-02 |
| CÔTÉ, Christian | 92, rue du Torrent, Scott | 2016-09-24 |
| CÔTÉ, Pierre | 3440, rue des Aulnes, appartement 14, Québec | 2016-03-17 |
| COULOMBE, Estelle | 5840, rue Alphonse, appartement 3, Brossard | 2016-09-02 |
| COULOMBE, Steeve (Steve) | 146, avenue Collin, appartement 1, Montmagny | 2016-12-06 |
| COURNOYER, Gaston | 36, rue Child, appartement 15, Coaticook | 2017-01-13 |
| COURTEMANCHE, Claude | 6102, boulevard Morin, Val-Morin | 2016-07-29 |
| COUTURE, Yvon | 50, rue des Bouleaux Est, appartement 2, Québec | 2017-03-11 |
| CUSTEAU, Paul | 874, rue Samuel-De Champlain, appartement 119, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2016-01-07 |
| CYR, Yvon | 2805, boulevard Chomedey, chambre 211, Laval | 2016-09-25 |
| DAIGNEAULT, Patrick | 66, rue Dufferin, Granby | 2017-02-09 |
| D'ANGELO, Antonina | 3095, rue Sherbrooke, Montréal | 2016-12-02 |
| DAVID, Micheline | 26-B, rue Colville, Howick | 2017-03-08 |
| DE COTRET, Florian | 91, rue Saint-Thomas, Notre-Dame-du-Bon-Conseil | 2017-05-03 |
| DE FREITAS GOMES NUNEZ, Josefina (Joséphine) | 7445, rue Hochelaga, Montréal | 2016-12-17 |
| DEMERS, Marcel | 795, rue Mistral, appartement 6, Montréal | 2017-01-01 |
| DEMERS, Sylvain | 835, rue Sainte-Rose, La Prairie | 2015-08-08 |
| DERASPE, Procule | 66, chemin Turjo, L'Étang-du-Nord | 2015-01-08 |
| DESCHAMPS, Louise | 7507, rue Cartier, appartement 2, Montréal | 2017-02-27 |
| DESCHAMPS, Monique | 5500, boulevard LaSalle, appartement 912, Verdun | 2016-03-16 |
| DESMARAIS, Jacqueline | 66, rue Principale, appartement 18, Saint-Esprit | 2016-10-01 |
| DESMEULES, Marc | 201, rue Gauthier, Repentigny | 2016-10-16 |
| DESNOYERS, Benoit | 5050, place Nogent, Brossard | 2015-11-21 |
| DESNOYERS, Jean | 187, rang du Grand-Chenal, Yamaska | 2017-04-08 |
| DÉSORMEAUX, Ginette | 568, rue de Bruges, appartement 4, Longueuil | 2015-12-21 |
| DESROSIERS, Cécile | 1000, boulevard Sainte-Anne, Saint-Charles-Borromée | 2017-01-17 |
| DESY, Daniel | 4464, rue Cartier, Montréal | 2017-03-27 |
| DÉSY, Marie-Josée | 250, boulevard René-Lévesque, appartement 207, Québec | 2016-08-15 |
| DETONGRE, Robert | 451, rue Goupil, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2017-04-12 |
| DION, Yvette | 1340, boulevard des Chutes, appartement 215, Québec | 2017-02-19 |
| DIONNE, Michel | 523, boulevard Louis-XIV, appartement 109, Québec | 2016-03-15 |
| DONALDSON, Cathy | 6185, rue du Pomerol, Québec | 2016-07-11 |
| DONOVAN, Kevin | 175, rue de Saturne, appartement 6, Châteauguay | 2016-11-11 |
| DOUCET, Justinien | 22, rue Savoie, Saint-Alexandre-des-Lacs | 2017-02-19 |
| DOYLE, Céline | 3555, rue Berri, appartement 1404, Montréal | 2016-07-28 |
| DOYON, Daniel | 110, rue Sainte-Catherine Est, appartement 1118, Montréal | 2015-09-05 |
| DROLET, Raymond | 10430, terrasse Fleury, appartement 10, Montréal | 2017-03-31 |
| DUBOIS, Fernand | 11000, rue des Montagnards, Beaupré | 2016-08-01 |
| DUBOIS, Marc | 155, rue Saunders, Québec | 2016-10-06 |
| DUBUC, Jean-Claude | 445, rue Calixa-Lavallée, Granby | 2017-03-26 |
| DUFOUR, Roger | 1901, rue des Roitelets, appartement 209, Chicoutimi | 2017-02-25 |
| DUFOUR, Sylvain | 3881, rue Rachel Est, appartement 6, Montréal | 2016-11-09 |
| DUGRÉ, Serge | 66, 10e Avenue, Richmond | 2016-12-03 |
| DULONG, Mario | 130, rue Desroches, Saint-Calixte | 2017-03-03 |
| DUMAIS, Clément | 211, avenue Louis-Hémon, appartement 11, Dolbeau-Mistassini | 2016-07-25 |
| DUMESNIL, Lucie | 454, boulevard du Havre, appartement 1213, Salaberry-de-Valleyfield | 2015-11-29 |
| DUPONT, Lionel | 1874, rue du Père-Daniel, Trois-Rivières | 2014-12-10 |
| DUPUIS, Carole | 115, rue Saint-Vincent, Sainte-Agathe-des-Monts | 2017-02-10 |
| DUQUETTE, Jacqueline | 946, rue Saint-Antoine, Disraeli | 2017-02-17 |
| ESCOFFERY, Kelly Liane | 7778, avenue Champagneur, appartement 4, Montréal | 2015-08-29 |
| FAIVRE, Roland | 10571, avenue Armand-Lavergne, Montréal-Nord | 2017-04-26 |
| FAUCHER, Mario | 14, route Saint-Hyacinthe, Chartierville | 2015-06-15 |
| FAUTEUX, Gérard | 134, rue Jean-René-Monette, Gatineau | 2017-03-28 |
| FECTEAU, Antonio | 9248, boulevard du Centre-Hospitalier, Lévis | 2016-10-29 |
| FECTEAU, Liselle | 215, rue Olivier, Sherbrooke | 2017-04-01 |
| FERRAND, Yolande | 350, rue Serge-Pepin, Belœil | 2016-12-27 |
| FLOOD, Eugène Emerson | 41, rue Daneau, Pierreville | 2017-01-28 |
| FONTAINE, Karl | 60, rue de l'Église, Verdun | 2016-07-29 |
| FORTIN, Steve | 1146, rue Saint-Prosper, appartement 1, Trois-Rivières | 2016-07-09 |
| FORTIN, Yvan | 524, rue Henri-Bourassa, appartement 1, Mont-Laurier | 2016-07-24 |
| FOURNIER, Daniel | 1015, 3e Rang, Saint-Nérée-de-Bellechasse | 2016-11-30 |
| FOURNIER, Rita | 244, rue Denison, appartement 5, Granby | 2017-04-13 |
| FOURNIER, Yolande | 4825, 4e Avenue Ouest, appartement 1, Québec | 2016-10-02 |
| FRANCŒUR, Claude | 57, boulevard Killoran, Drummondville | 2016-01-30 |
| FRASER, Rolland | 95, rue Joseph-Garant, Lévis | 2016-06-29 |
| FRÉCHETTE, André | 2601, chemin de la Canardière, Québec | 2016-06-30 |
| FRIGON, Denis | 1650, avenue de Grand-Mère, Shawinigan | 2016-12-20 |
| FRIGON, Sylvio | 155, rue Toupin, Trois-Rivières | 2015-05-12 |
| GACH (DWYHAJLO), Anna Antonia (Annie) | 7207, rue Deslierres, Saint-Léonard | 2015-08-26 |
| GACHTER WEBER, Ilse (Elsie) | 4432, rue Elgin, appartement 1, Pierrefonds | 2015-10-05 |
| GAGNÉ, Julienne (Juliette) | 5205, rue Notre-Dame Ouest, Montréal | 2015-12-20 |
| GAGNON, Daniel | 23, rue Gill, Granby | 2017-03-15 |
| GAGNON, Lise | 321, rue Price Est, Chicoutimi | 2016-12-19 |
| GAGNON, Suzanne | 39, rue Amherst, suite 333N, Gatineau | 2016-12-12 |
| GAGNON-OUELLET, Julie | 6440, rue du Griffon, appartement 1, Québec | 2017-01-13 |
| GALGANOV, Murray | 4851, chemin de la Côte-Saint-Luc, Montréal | 2016-06-12 |
| GAMACHE, Pierre | 69, rue Saint-Charles-Borromée Sud, Joliette | 2016-12-23 |
| GARNEAU, Monique-Alice | 2495, rue Bellerose, appartement 311, Longueuil | 2016-12-25 |
| GASPAROVICS, Benoît | 7720, rue Sherbrooke Est, appartement 1, Montréal | 2017-01-20 |
| GATIEN, Jean-Provost | 1000, boulevard Sainte-Anne, Saint-Charles-Borromée | 2014-10-09 |
| GATTUSO, Giuseppe | 5495, boulevard Marie-Victorin, appartement 409, Brossard | 2017-03-04 |
| GAUDREAU, Chantal | 100, rue du Chanoine-Lionel-Groulx, Sainte-Thérèse | 2017-03-10 |
| GAUDREAULT, Louisa (Louisia) | 1407, avenue de Lyon, Alma | 2015-09-17 |
| GAUTHIER, Claude Bernard | 201, rue du Roi, appartement 804, Québec | 2017-04-08 |
| GAUTHIER, Francine | 197, rue Amanda-Alarie, Repentigny | 2017-03-13 |
| GAUTHIER, Pierre | 771, rue Principale, Saint-Liguori | 2016-06-06 |
| GAZAILLE, Magali | 2224, rue Le Caron, Montréal | 2017-02-10 |
| GEMME, Stéphane | 485, rue Dupuy, Saint-Amable | 2017-05-23 |
| GENDRON, Mélanie | 830, avenue des Diamants, Québec | 2017-02-21 |
| GERMEIL, Nicole | 8890-A, rue Paul-Corbeil, Saint-Léonard | 2015-11-01 |
| GIRARD, Jocelyne | 330A, rue De Contrecœur, Montréal | 2015-06-21 |
| GOLDBERG, Edward Morris | 5750, rue Lemieux, appartement 211, Montréal | 2017-02-19 |
| GONTIER-DUPRÉ, Julien | 25, rue René-Philippe, appartement 4, LeMoyne | 2015-09-12 |
| GOSSELIN, Francine | 131, rue Notre-Dame Ouest, chambre 123, Victoriaville | 2017-02-19 |
| GOULET, Roger | 182, rue Manville Ouest, Asbestos | 2015-06-12 |
| GOULET, Yolande | 66, boulevard des Hauts-Bois, appartement 428, Sainte-Julie | 2017-03-30 |
| GRAVEL, Marie-Jeanne | 6767, rue Cartier, Montréal | 2016-09-09 |
| GRENIER, Gaétan | 616, rue Cabana, appartement 3, Granby | 2016-10-23 |
| GRENON, Claire | 1000, boulevard Sainte-Anne, Saint-Charles-Borromée | 2016-12-01 |
| GRIFFIN, Jean-Guy | 1850, 6e Rue, Trois-Rivières | 2017-03-31 |
| GRIGNON, Benoit | 79, rue Saint-Jacques Ouest, appartement 32, Sainte-Thérèse | 2015-02-25 |
| GRONDIN, Christian | 137, rue de la Baie, appartement 1, Gatineau | 2017-01-17 |
| GRONDIN, Claude | 273, rue de Berri, Laval | 2016-04-11 |
| GRONDIN, Gilles | 441, rue Joanis, Maniwaki | 2017-01-14 |
| GUÉRIN, Gilles | 5057, rue Berri, appartement 107, Montréal | 2016-09-16 |
| GUIFFARD, Pascal | 250, chemin Cherstsey, Chertsey | 2016-12-14 |
| GUILBEAULT, François Éric | 116, rue Labrecque, Brigham | 2016-08-31 |
| GUY, Éric | 42, rue De Grosbois, Boucherville | 2016-11-14 |
| HAMEL, Normand | 7875, rue Hochelaga, appartement 5, Montréal | 2017-02-08 |
| HARDY, Jean-Jacques | 889, rue Richard, Trois-Rivières | 2016-08-05 |
| HÉBERT, Marguerite | 2244, boulevard René-Gaultier, appartement 207, Varennes | 2017-02-20 |
| HÉBERT, Raymonde | 174, chemin Saint-Louis, Beauharnois | 2016-02-12 |
| HÉLIE, Michel | 38, rue Gill, appartement A, Granby | 2017-03-31 |
| HINSE, Caroline | 787, rue Picotte, Louiseville | 2016-10-08 |
| HOGUE, Jacqueline | 12100, boulevard Rodolphe-Forget, appartement 104, Montréal | 2016-12-25 |
| HOULE, Claire (De Angelis) | 1440, boulevard Iberville, chambre 226, Repentigny | 2016-07-23 |
| HOULE, Jean-Paul | 1292, chemin de l'Église, Saint-Polycarpe | 2016-11-18 |
| HUDLIN, Earle Harry | 1650, avenue Cedar, Montréal | 2017-03-17 |
| HUNEAULT, Roland | 799, rue Lapointe, appartement 1, Rouyn-Noranda | 2017-01-29 |
| HURTUBISE, Rita | 1325, rue Crawford, Verdun | 2016-12-23 |
| IMBEAULT, Céline | 305, 13e Avenue Nord, appartement 4, Sherbrooke | 2016-09-18 |
| JEAN, François | 3495, rue Guimont, Québec | 2017-05-10 |
| JODOIN, Robert | 639, chemin des Pins, Saint-Sauveur | 2017-03-18 |
| JONCAS, Rolande | 486, route 11, Val-d'Or | 2016-04-28 |
| KINGSLEY, Richard | 1340, avenue Cyr, appartement 101, Bécancour | 2016-11-05 |
| KOTOULAS, Nicolas | 225, avenue Olivier, appartement 309, Westmount | 2015-03-28 |
| LABBÉ, Denis | 575, rue du Roi, appartement 212, Québec | 2017-01-31 |
| LABELLE, André | 470, chemin de Chambly, Longueuil | 2016-10-21 |
| LABELLE, Denis | 122, chemin de l'Érablière, Saint-Louis-sur-Richelieu | 2017-04-03 |
| LABONNE, Lucien | 600, rue Villeray, appartement 115, Montréal | 2016-12-18 |
| LABONTÉ, Danielle | 4807, rang Sainte-Rose, Notre-Dame-de-Lourdes-de-Joliette | 2017-01-23 |
| LABRANCHE, Claudette | 169, 7e Avenue Est, Macamic | 2016-10-12 |
| LABRÈCHE, Alain | 401, 1re Rue Ouest, Amos | 2016-02-15 |
| LADOUCEUR, Yves | 129, rue Saint-Pierre, Saint-Jérôme | 2016-05-23 |
| LAFLAMME, Luce | 35, rue Saint-Pierre, appartement 4, Rimouski | 2017-03-17 |
| LAFRAMBOISE, Jacques | 2182, boulevard Lafontaine, appartement 1, Saint-Jérôme | 2017-05-25 |
| LAFRANCE (BENOÎT), Diane | 156, route 104, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2017-03-18 |
| LAGACÉ, France | 214, rue Saint-Edmond, Rimouski | 2017-02-22 |
| LAJOIE, Marie-Thérèse | 1800, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe | 2015-12-21 |
| LALANCETTE, Arthur Maurice | 289, rue Brock, appartement 11, Drummondville | 2017-01-17 |
| LALIBERTÉ, Denis | 1518, rue Jacques-Rousseau, Québec | 2017-03-26 |
| LALONDE, Vicky | 12302, boulevard Langelier, appartement 1, Montréal-Nord | 2017-03-28 |
| LAMBERT, Claude | 7300, avenue Tisserand, appartement 105C, Brossard | 2016-12-11 |
| LAMBERT, Réjean | 34, rue Laurier Ouest, appartement 18, Victoriaville | 2016-12-27 |
| LAMBERT, William | 3475, rue Saint-Urbain, appartement 309, Montréal | 2017-05-01 |
| LANCTÔT, Charles | 150, boulevard Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2017-01-09 |
| LANGLOIS, Micheline | 1668, rue des Boisés, Sherbrooke | 2016-01-28 |
| LANTHIER, Cédric | 9340, rue Saint-François, Mirabel | 2017-03-24 |
| LAPIERRE, Alain | 5, rue Charles-Devlin, Gatineau | 2016-12-25 |
| LAPIERRE, Lise | 140, rue Lapointe, Saint-Calixte | 2016-12-13 |
| LAPLANTE, Marco | 2690, avenue Pierre-Roy, Québec | 2016-11-21 |
| LAPOINTE, Daniel | 391, chemin du Lac, La Macaza | 2016-12-22 |
| LAPORTE, Gérald | 3766, rue Queen, Rawdon | 2016-09-09 |
| LAQUERRE, André | 10, rue de la Fonderie, appartement 5, Trois-Rivières | 2015-06-14 |
| LAROCHELLE, Pierre | 990, rang des Cèdres, Sainte-Eulalie | 2016-06-04 |
| LAROCHELLE, Réjeanne | 101, 65e Avenue, appartement 12, Saint-Côme | 2016-04-05 |
| LAROSE, Lise | 5355, chemin de Chambly, appartement 215, Saint-Hubert | 2016-10-17 |
| LATOUR, Jacques | 100, rue De Bienville, Berthierville | 2017-05-15 |
| LAVOIE, Jacqueline | 1320, boulevard Forest, appartement 204, Val-d'Or | 2013-03-09 |
| LAVOIE, Nicole | 142, 50e Rue Ouest, Québec | 2017-03-10 |
| LAVOIE, Yves | 8790, rue Jean-Léo-Rochon, Mirabel | 2016-12-22 |
| LEBLANC, Lionel | 200, rue Saint-François-Xavier, appartement 308, Trois-Rivières | 2016-11-11 |
| LEBLOND, Jeannot | 1270, avenue Saint-Pascal, Québec | 2016-12-21 |
| LECLERC, Bernard | 659, boulevard Jolliet, Baie-Comeau | 2015-10-03 |
| L'ÉCUYER, Marie-Jeanne | 551, rue Marcel, Louiseville | 2015-07-24 |
| LEDUC, Martine | 233, rue Saint-Paul, Saint-Tite | 2016-12-04 |
| LEDUC, Patrick | 1124, rang Saint-Joseph, Saint-Flavien | 2017-01-17 |
| LEFEBVRE, Diane | 140, rue de l'Académie, appartement A, Salaberry-de-Valleyfield | 2016-10-31 |
| LEFEBVRE, Réjean | 9630, boulevard Saint-Jean, Trois-Rivières | 2017-05-04 |
| LEFRANÇOIS, Serge | 611, boulevard Industriel, appartement 4, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2017-03-23 |
| LEGAULT, David | 425, rue Sherbrooke, appartement 915, Montréal | 2017-01-27 |
| LEMIEUX, Jocelyne | 5675, rue Saint-Denis, appartement 317, Montréal | 2016-09-07 |
| LEMIEUX, Reynald | 1050, chemin Sainte-Foy, Québec | 2016-04-11 |
| LEPAGE, Serge | 119, rue Jacques-Cartier, Salaberry-de-Valleyfield | 2016-10-17 |
| LEPIRE, Denis | 7882, le Trait-Carré Ouest, Québec | 2016-09-05 |
| LESSARD, Denis | 357, route 271, Saint-Benoît-Labre | 2017-03-11 |
| LETARTE, Claudette | 171, chemin de l'Église, Val-des-Monts | 2017-04-07 |
| LÉTOURNEAU, Clément | 654, rue du Coteau, La Baie | 2015-08-22 |
| LÉVESQUE, Yoland | 173, boulevard Rousseau, appartement 4, Châteauguay | 2016-03-12 |
| L'HÉREAULT, Andrée | 7150, rue Marie-Victorin, Montréal | 2015-05-06 |
| LORTIE (COUILLARD), Rita | 1523, 1re Avenue, Sainte-Julienne | 2015-08-29 |
| LUSSIER, Nancy | 155, rue de Mont-Royal, appartement 6, Saint-Hubert | 2017-01-25 |
| LUSSIER, Urbain | 2330, rue Bercy, Montréal | 2017-03-01 |
| MACKAY, Francis | 10650, place de l'Acadie, appartement 1163, Montréal | 2017-05-16 |
| MAGOON, Richard | 408, rue Principale, Terrebonne | 2017-02-25 |
| MAHEUX, Richard | 6231, avenue du Costebelle, appartement 2, Québec | 2017-03-31 |
| MALENFANT, Gérald | 770, rue Grenier, appartement 1, Trois-Rivières | 2017-02-28 |
| MALOUIN, Richard | 248, rue Cayer, Lévis | 2017-01-08 |
| MANSEAU, Claude | 753, 2e Avenue, Val-d'Or | 2016-12-18 |
| MANSEAU, Gisèle | 4003, rue des Escadrons, Saint-Hubert | 2016-04-22 |
| MARC-AURÈLE, Germain | 334, boulevard Perrot, appartement 5, L'Île-Perrot | 2017-03-01 |
| MARCHETERRE, Robert | 685, rue Jolivet, appartement 2, Laval | 2017-04-05 |
| MARCOTTE, Armand | 535, place Berthelot, Laval | 2016-10-12 |
| MARCOUX, Daniel | 90, rue du Bois-de-Boulogne, Saint-Constant | 2017-01-02 |
| MARCOUX, Jean-Denis | 241, 69e Avenue, appartement 3, Laval | 2016-11-03 |
| MARION, Pierre | 521, rue Saint-Antoine, Saint-Lin–Laurentides | 2016-04-29 |
| MARTEL, Diane | 468, rue La Fontaine, Sherbrooke | 2016-12-09 |
| MARTEL, Hubert | 85, rue Bérard, Laval | 2017-02-16 |
| MARTEL, Jean-Guy | 320, rue de Montmartre, appartement 14, Québec | 2016-10-22 |
| MARTEL, Kimberly Marie | 81, rue Pearson, appartement 103, Gatineau | 2017-02-26 |
| MC. CARTHY, Brenda Ann | 630, 112e Avenue, Saint-Jérôme | 2017-02-16 |
| MCCRAKEN, Ronald Earl | 21, chemin Second Line, Bristol | 2016-04-12 |
| MENDEZ, Maximiliano | 555, boulevard Gouin Ouest, Montréal | 2017-02-16 |

LA PRESSE AFFAIRES

PME INNOVATION

# Révolution Santé : baigner dans la technologie

KARIM BENESSAIEH

L'entreprise Révolution Santé vient de lancer un « lave-personne sans contact » qui se veut une révolution dans la façon de donner un bain aux personnes âgées, particulièrement celles en perte d'autonomie. Il faut deux fois moins de temps et 150 fois moins d'eau pour le bain, qui devient en prime « une expérience de détente » pour les bénéficiaires.



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

**Le lave-personne sans contact de Révolution Santé est une cabine portative, essentiellement une chaise, une toile tenue par une structure et un générateur de nanoparticules, explique Josée Binette, de l'entreprise Révolution Santé.**

## Qui ?

Révolution Santé est une petite entreprise montréalaise installée dans l'arrondissement de Saint-Léonard, employant quatre personnes. Fondée en 2008 par Josée Binette, elle offre un catalogue d'une centaine de produits, la plupart innovateurs, pour les soins des personnes âgées.

Outre le lave-personne sans contact, on propose une toile d'évacuation d'urgence, un matelas scellé empêchant les punaises de lit de s'installer et un coussinet branché qui informe les employés des allées et venues des bénéficiaires. Ces produits sont conçus par des entreprises à l'étranger et adaptés selon les consignes de Révolution Santé, qui les propose aux établissements québécois.

« En 2003, j'ai été très malade, frappée par la bactérie *E. coli*, j'ai failli en mourir, raconte Josée Binette, présidente. Je me suis remise en question, j'ai cherché ce qu'était ma mission. Révolution Santé, c'est ce que je peux faire pour les autres, c'est le rassemblement de toutes mes expériences, ma façon de laisser quelque chose de plus grand derrière moi. »

## L'appareil

Le lave-personne sans contact est une cabine portative, essentiellement une chaise, une toile tenue par une structure et un générateur de nanoparticules.

Celles-ci sont hyperfines, près de 2000 fois plus petites qu'une goutte de pluie, chauffées à un peu plus que la température du corps et pénètrent profondément dans les pores de la peau.

Il suffit d'asseoir le bénéficiaire, de refermer la toile en laissant la tête à l'extérieur et d'attendre 15 minutes. « C'est comme un spa pour les aînés, résume M^me^ Binette. On va à peine sentir une légère humidité. Et ça lave vraiment. »

## Les avantages

Au chapitre du rendement, les avantages sont énormes, selon Révolution Santé. Un bain reviendrait ainsi à 6 $ plutôt que 12 $, estime l'entreprise.

Il consomme 2 L plutôt que 300 et demande une vingtaine de minutes plutôt que 40 pour un bain classique.

En version cabine portative, il est entièrement démontable et la structure ne pèse que 18 kg, 35 kg en incluant le générateur.

## L'avenir

Conçu au Japon sous le nom Nano Bath, le lave-personne sans contact a été peaufiné depuis quatre ans selon les consignes de l'entreprise de Saint-Léonard. « On est le troisième pays au monde, après le Japon et l'Italie, à l'utiliser », souligne M^me^ Binette.

Il est actuellement en phase de précommercialisation et fera l'objet d'un essai clinique dans 35 résidences pour personnes âgées, pour un lancement commercial en 2018.

À 21 000 $ l'unité, « on vise le marché institutionnel », précise la présidente. Le produit actuellement en vente le plus demandé de l'entreprise, c'est le s-capepod, dont on a écoulé 600 unités. Cette toile se glisse sous le lit et, en cas d'évacuation d'urgence, entoure la personne qu'on peut ensuite transporter sur son matelas. Une version permettant de transporter quatre enfants est également offerte.

## AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

REVENU QUÉBEC

SUCCESSIONS, PRODUITS FINANCIERS ET AUTRES BIENS NON RÉCLAMÉS

# PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

### AVIS

| | | |
|---|---|---|
| MERCIER, Alain | 867, rue Principale, Saint-Sylvestre | 2017-05-03 |
| MERRETTE, Line Louise | 893, 56e Avenue, Lachine | 2016-09-03 |
| MÉTAYER, Lucie | 2, rue de Sicile, appartement 1, Candiac | 2015-01-10 |
| MEUNIER, Martine | 529, rue Fournier, Saint-Jérôme | 2017-01-14 |
| MIAH, Alamgir | 2155, rue Dorion, appartement 2, Montréal | 2016-11-26 |
| MICHAUD, Ginette | 933, rue du Parc, La Pocatière | 2017-05-10 |
| MILJOUR, Marianne | 841, rue Notre-Dame, Gatineau | 2016-07-27 |
| MILLER, Jacqueline | 287, rue McLaughlin, appartement 24, Amherst | 2015-12-09 |
| MILLER, Jason Daniel | 6937, avenue Fielding, appartement 3, Montréal | 2016-06-12 |
| MILLER, William | 95, chemin de la Haute-Rivière, Châteauguay | 2015-10-02 |
| MITCHELL, Agnetta | 27, chemin du Bord-du-Lac, Pointe-Claire | 2016-06-24 |
| MONDOUX, Lucie | 383, 6e rue de la Pointe, appartement 2, Shawinigan | 2016-12-07 |
| MOREAU, Hélène | 119, rue Sainte-Christine, Québec | 2016-02-19 |
| MOREL, Diane | 75, rue Saint-Jacques, appartement 3, Lachine | 2017-03-18 |
| MORIN, Jacques | 194, rue Rolland, Rivière-Beaudette | 2017-06-01 |
| MORIN, Madeleine-Rita | 600, rue Principale, Saint-Ferdinand | 2016-10-07 |
| MORIN, Philippe Chou-En | 3340, place Louis-Pasteur, appartement 43, Trois-Rivières | 2017-03-30 |
| MORRISON, Ronald Bruce | 1200, boulevard Alexis-Nihon, appartement 902, Saint-Laurent | 2017-01-10 |
| MORRISSETTE, Nicole | 2745, rue Beauvais, appartement 409, Longueuil | 2016-12-12 |
| MURPHY, Rhoda | 495, rue Bibeau, appartement 323, Saint-Eustache | 2016-12-16 |
| NADEAU, Claire (Clara) | 105, rue Hermine, Québec | 2016-04-06 |
| NAUD, Jean-Marie | 155, rue Toupin, Trois-Rivières | 2017-01-13 |
| NKUNZIMANA, Déogratias | 8720, rue Jack-Kerouac, Québec | 2016-11-24 |
| NOSEWORTHY, Joyce Doris | 2165, rue Tupper, appartement 206, Montréal | 2014-06-01 |
| OROSZLAN, Joseph | 2110, rue Wolfe, Montréal | 2014-09-19 |
| PAPADAKI, Anastasia | 275, avenue Brittany, Mont-Royal | 2016-02-09 |
| PARÉ, Yvan | 2233, boulevard Père-Lelièvre, Québec | 2016-08-26 |
| PARENT, Guy | 550, boulevard Sir-Wilfrid-Laurier, appartement 4101, Mont-Saint-Hilaire | 2016-12-21 |
| PATENAUDE, Jacques | 17, rue du Souvenir, Sainte-Marthe-sur-le-Lac | 2016-11-19 |
| PAUZÉ, Jacques | 415, rue McCarthy, Saint-Joseph-de-Sorel | 2016-11-18 |
| PELLETIER, Michel | 474, rue Saint-Paul, Trois-Rivières | 2016-12-31 |
| PELLETIER, Raymond | 1617, rue Shefford, appartement 32, Bromont | 2014-12-23 |
| PÉLOQUIN, Sylvia | 1870, boulevard Pie-IX, Montréal | 2017-01-30 |
| PERRAULT, Rita | 1, place de la Belle-Rive, appartement 1102, Laval | 2016-12-16 |
| PERREAULT, Roméric | 970, chemin Montcalm, Sainte-Marie-Salomé | 2017-01-12 |
| PERREAULT, Suzanne | 6800, boulevard des Roseraies, appartement 403, Anjou | 2017-04-12 |
| PILON, William | 77, rue Charron, LeMoyne | 2015-06-29 |
| PLOURDE, Michel | 675, rue de Montmartre, Québec | 2017-01-23 |
| POIDVIN, Alain | 2083, rue des Cèdres, Saint-Bruno | 2017-01-12 |
| POPOV, Desanka | 5885, avenue Bois-de-Coulonge, Anjou | 2014-01-22 |
| PORTELANCE, Claude | 180, chemin Martin, Saint-Calixte | 2017-04-30 |
| PRÉMONT, Michel | 51, rue Gill, Granby | 2016-10-11 |
| PRÉNOVEAU, Guy | 305, rue de Dreux, Laval | 2016-09-04 |
| PROULX, Armand | 1060, rue Brassard, Saint-Félicien | 2016-09-06 |
| PROULX, Daniel | 174, rue Leclerc, Gatineau | 2016-07-25 |
| PROULX, Josée | 102, rue Audrey, Brownsburg-Chatham | 2016-01-23 |
| PROULX, Robert | 1901, rue Claude, chambre 322, Longueuil | 2017-01-16 |
| QUEVILLON, David | 311, 7e Avenue, Ferme-Neuve | 2016-03-24 |
| RACINE, Gabriel | 709, rue De Martigny Ouest, Saint-Jérôme | 2016-12-05 |
| RATTÉ, Jean-Guy | 4350, boulevard des Sources, appartement 102, Dollard-des-Ormeaux | 2017-01-25 |
| RATTÉ, Robert | 1500, boulevard de l'Entente, appartement 412, Québec | 2016-12-15 |
| REGO, Excelso | 364, montée Paiement, Gatineau | 2017-04-07 |
| RENAUD, Jacques | 728, rue Gagné, LaSalle | 2016-08-11 |
| RENAUD, Suzanne | 280, rue des Mille-Îles, appartement 4, Saint-Eustache | 2016-09-29 |
| RICHARD, Eugène | 1300, chemin Sullivan, appartement 2108, Val-d'Or | 2016-11-12 |
| RICHARDSON, Lise | 6435, rue Cartier, Montréal | 2017-02-27 |
| RICHER, Johanne | 3599, rue Lionel, Saint-Hubert | 2016-11-30 |
| RIOPEL, Normand | 3921A, rue Masson, Montréal | 2017-04-01 |
| RISSE, Raymond | 8425, rue des Jacinthes, Sorel-Tracy | 2017-02-11 |
| ROBERTS, William | 190, boulevard Rousseau appartement 4, Châteauguay | 2016-07-10 |
| ROBERTSON, Mary Jane | 2055, avenue Northcliffe, Montréal | 2012-07-16 |
| ROBI, Daniel | 1901, rue Gilford, appartement 13, Montréal | 2017-01-23 |
| ROBICHAUD, Marie | 5605, rue Beaubien Est, Montréal | 2015-05-05 |
| ROBIDOUX, Régent | 1404, rue Meadow, Hinchinbrooke | 2017-01-13 |
| ROULEAU, Réjean | 50, chemin de Saverne, Lorraine | 2016-07-29 |
| ROUSSY, Dany (Danie) | 6960, avenue de Champchevrier, appartement 6, Anjou | 2015-08-07 |
| ROY, Jean-Marie | 108, rang Saint-Jean, Saint-François-d'Assise | 2017-03-07 |
| ROY, Micheline | 3766, rue Martial, Montréal-Nord | 2017-02-06 |
| SABOURIN, Sylvie-Anne | 1186, boulevard du Bord-de-l'Eau, Salaberry-de-Valleyfield | 2016-03-10 |
| SAINT-PIERRE-BLOUIN, Garry | 5018, rue Saint-Laurent, Lévis | 2017-04-24 |
| SAMSON, Gilles | 608, rue Petit, Saint-Jérôme | 2017-01-06 |
| SAULNIER, Marie-Andrée | 3896, rue Angers, appartement 7, Jonquière | 2016-11-30 |
| SAVOIE, Eugène | 371, rue Saint-Jean, Farnham | 2016-11-02 |
| SIMARD, Michel | 1045, rue de la Gare Ouest, appartement 10, Alma | 2016-12-27 |
| SIMONEAU, Michel | 72, rue De Montigny, Saint-Jérôme | 2017-05-04 |
| SIROIS, Odette | 203, rue Saint-Laurent, Causapscal | 2017-01-09 |
| SPÉNARD, Thérèse | 4410, boulevard Saint-Martin Ouest, Montréal | 2016-10-22 |
| ST-DENIS, Guy | 273, rue Laurier, Gatineau | 2016-08-27 |
| ST-HILAIRE, Jean-Claude | 841, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières | 2016-01-13 |
| ST-MARTIN, Daniel | 927, rue Bergeron, Sainte-Thérèse | 2016-07-03 |
| ST-PIERRE, Ginette | 235, rue Denison Est, appartement 2015, Granby | 2017-02-18 |
| ST-PIERRE, Ginette | 2230, rue Villeneuve, appartement 7, Longueuil | 2017-02-20 |
| ST-PIERRE, Thérèse | 33, rue Ambroise-Dearden, Windsor | 2017-01-27 |
| SYLVAIN, Marie-Ange | 20, rue Delage, Rivière-du-Loup | 2015-07-05 |
| TANGUAY, Jonathan | 15815, Beaumaris Road New, Edmonton | 2016-10-14 |
| TAYLOR, Sandra Dawn | 5641, rue de Charleroi, appartement 5, Montréal-Nord | 2017-01-29 |
| TÉTARD, Jacques-Jean | 6392, rue de Normandie, Montréal-Nord | 2016-12-19 |
| THÉBERGE, Nathalie | 139, rue Saint-François, appartement 2, Québec | 2016-05-07 |
| THELEUS, Daniel | 9113A, rue D'Iberville, Montréal | 2016-12-24 |
| THIBAULT, Carol | 44, rue des Castels, Lévis | 2017-03-16 |
| THIBAULT, Raymond | 522, chemin de la Montagne, Mont-Saint-Hilaire | 2017-01-25 |
| THIBODEAU, Rollande | 1, rue Louis-Bazinet, Saint-Charles-Borromée | 2016-11-05 |
| THOMAS, Gilbert | 2205, rue Émile-Nelligan, LaSalle | 2016-02-23 |
| TRAHAN, Luc (René Luc) | 230, rue Jacques-Cartier Nord, chambre 421, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2017-01-15 |
| TREMBLAY, Bernard | 106-D, rue Morin, Sainte-Adèle | 2016-10-15 |
| TREMBLAY, Dany | 222, rue Vallilée, appartement 2, Chute-aux-Outardes | 2017-02-04 |
| TREMBLAY, Édouard André | 2465, rue Évangéline, appartement 107, Québec | 2017-03-01 |
| TREMBLAY, Jeannette | 44, rue Rémillard, Les Coteaux | 2016-04-07 |
| TREMBLAY, Maurice | 400, rue Saint-Bernard Ouest, appartement 11, Alma | 2016-07-13 |
| TREMBLAY, Robert | 3478, 32e Avenue, appartement 31, Pointe-aux-Trembles | 2017-01-14 |
| TREMBLAY, Roland | 17025, boulevard Henri-Bourassa, appartement 101, Québec | 2017-06-18 |
| TRUDEAU LELIÈVRE, Michael | 2305, rue Westgate, appartement 5, Longueuil | 2016-07-22 |
| TRUDEAU, Robert | 1, rue de la Châtelaine, Joliette | 2017-04-04 |
| TURCOT, Line | 1647, rue Prévert, Sainte-Julienne | 2016-08-09 |
| TURCOTTE, Pierre | 270, rue Sherbrooke Ouest, appartement 10, Montréal | 2016-08-07 |
| TURCOTTE, Richard | 127, 1re Avenue Est, Saint-Martin | 2016-03-13 |
| TURENNE, Pierrette | 91, rue Laurier, appartement 203, Beauharnois | 2017-03-26 |
| TURGEON, Normand | 119, rue Grenier, appartement A, Laurierville | 2016-11-02 |
| TURGEON, Sylvie | 2771, boulevard Guillaume-Couture, Lévis | 2016-08-26 |
| VALÉRIOTE, Mario | 6394, rue De Bellefeuille, Saint-Léonard | 2016-12-11 |
| VEILLETTE, Raymond | 4605, rue Richard, appartement 3, Drummondville | 2017-02-13 |
| VEILLEUX, Paul | 444, route 243, Cleveland | 2016-11-11 |
| VIENS, Jeanne-D'Arc | 100, rue Saint-Pierre, appartement 205, Matane | 2016-12-11 |
| VILSAINT, Paulette Marie | 5670, rue De Salaberry, appartement 30, Montréal | 2016-08-23 |
| WEBB, Kelly Lynette | 130, boulevard Nobert, Longueuil | 2017-02-22 |
| WEXLER, Georges William | 575, rue Bovey, Acton Vale | 2016-05-20 |
| WHITEWICK, Ronald | 7589, rue Broadway, LaSalle | 2016-01-27 |
| WHITTY, Terrence | 414, rue Lucien-Robillard, Deux-Montagnes | 2016-06-25 |
| WORONOSKI (WORONOSKY), Francine | 3055, rue Delisle, appartement 706, Montréal | 2016-06-06 |
| YARANERI, Bekir | 7490, rue Birnam, appartement 1, Montréal | 2016-11-01 |

### Biens des personnes morales dissoutes

LA COMPAGNIE DE L'AQUEDUC DE ST-HENRI DE MASCOUCHE

### Avis de clôture d'inventaire

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé l'inventaire dans le cas des successions suivantes :

| Nom | Domicile | Date du décès |
|---|---|---|
| BÉLANGER, Daniel | 190, rue Passenger, Stanstead | 2014-06-02 |
| BÉLANGER, Suzanne | 17, boulevard Gérard-D.-Levesque, New Carlisle | 2014-11-03 |
| BENOIT, Michel | 181, route du Village-du-Cap, Cap-Chat | 2013-01-16 |
| BLANCHETTE, Jean-Claude | 220, 7e Avenue, Saint-Jean-sur-Richelieu | 2014-08-27 |
| BUSSIÈRE, Johanne | 21, rue Richard-Helmer, Gatineau | 2013-04-26 |
| CANTIN, Normand | 854, rue Beauséjour, McMasterville | 2014-12-05 |
| COLLIN, Victor | 325, avenue Laurier, appartement 502, Montréal | 2015-06-29 |
| FRANCŒUR, Paul-Émile | 1467, rue Pierrette, Saint-Amable | 2014-11-06 |
| GORDON, Suzanne | 11995, rue Allard, Montréal-Nord | 2014-08-13 |
| LAFLEUR, Jean-Claude | 5035, chemin de la Côte-Saint-Paul, Montréal | 2013-12-03 |
| LEMOINE, Fernand | 26, rue Saint-Philippe, appartement 3, Salaberry-de-Valleyfield | 2014-08-04 |
| MACEROLA, Yvan A | 744, rue Jean-Deslauriers, appartement A, Boucherville | 2012-10-16 |
| NESTRUCK, Patricia Ann | 661, boulevard D'Youville, Châteauguay | 2014-12-24 |
| PATOINE, Jacques | 275, chemin de Mont-Rolland, Saint-Hippolyte | 2014-05-04 |
| RODRIGUES, Jacques | 152, 112e Rue, Saint-Georges | 2013-07-22 |
| ROSS, Harriet | 1050, rue Gordon, appartement 103, Verdun | 2012-10-31 |
| SAVOIE, Alice | 531, rue Laviolette, Saint-Jérôme | 2014-11-23 |
| SCOCCO, Aurélio | 400, rue Louis-Fortier, appartement 207, LaSalle | 2014-01-01 |
| THIBAULT, Elmire | 23, rue du Petit-Mai, Baie-Trinité | 2015-12-06 |

### Avis de fin de liquidation

Le ministre du Revenu du Québec donne avis qu'il a terminé la liquidation des successions mentionnées ci-dessous. Tout héritier ou ayant droit peut faire valoir ses droits auprès du ministre dans les dix ans suivant la date à laquelle son droit s'est ouvert.

| Nom | Domicile | Date du décès | Reliquat |
|---|---|---|---|
| AGRUMS, Juris | 5785, avenue Sir-Walter-Scott, appartement 303, Côte-Saint-Luc | 2013-09-05 | 103 656,23 $ |
| DESGROSEILLIERS, Claude | 88, rue des Saules, Les Coteaux | 2013-08-17 | 12 686,93 $ |
| DESSUREAULT, Alain | 182, rue Notre-Dame, appartement B, L'Épiphanie | 2013-11-19 | 39 302,84 $ |
| HOLT, Albert | 563, rue de Louisbourg, Terrebonne | 2014-01-15 | 5 057,14 $ |
| LABERGE, Gaston | 151, place Forest, appartement 59, Laval | 2014-03-17 | 7 818,02 $ |
| LACHANCE, Gilles | 1142, boulevard Thibeau, appartement 1, Trois-Rivières | 2013-02-20 | 4 705,61 $ |
| ROUSSIN, Roger | 7335, rue Lacordaire, appartement 112, Anjou | 2015-04-16 | 2 920,57 $ |
| WRIGLEY, Donald | 8686, rue Centrale, LaSalle | 2014-07-31 | 43 620,54 $ |

LA PRESSE **PORTFOLIO**

MBA

# DES OFFRES ADAPTÉES AUX MILLÉNIAUX



MARTINE LETARTE
COLLABORATION SPÉCIALE

**Les programmes de MBA, comme les employeurs, ne sont pas insensibles à la génération Y. Ajout d'une touche entrepreneuriale, passerelles pour progresser plus rapidement, méthodes audacieuses pour attirer l'attention des étudiants : l'offre s'adapte.**

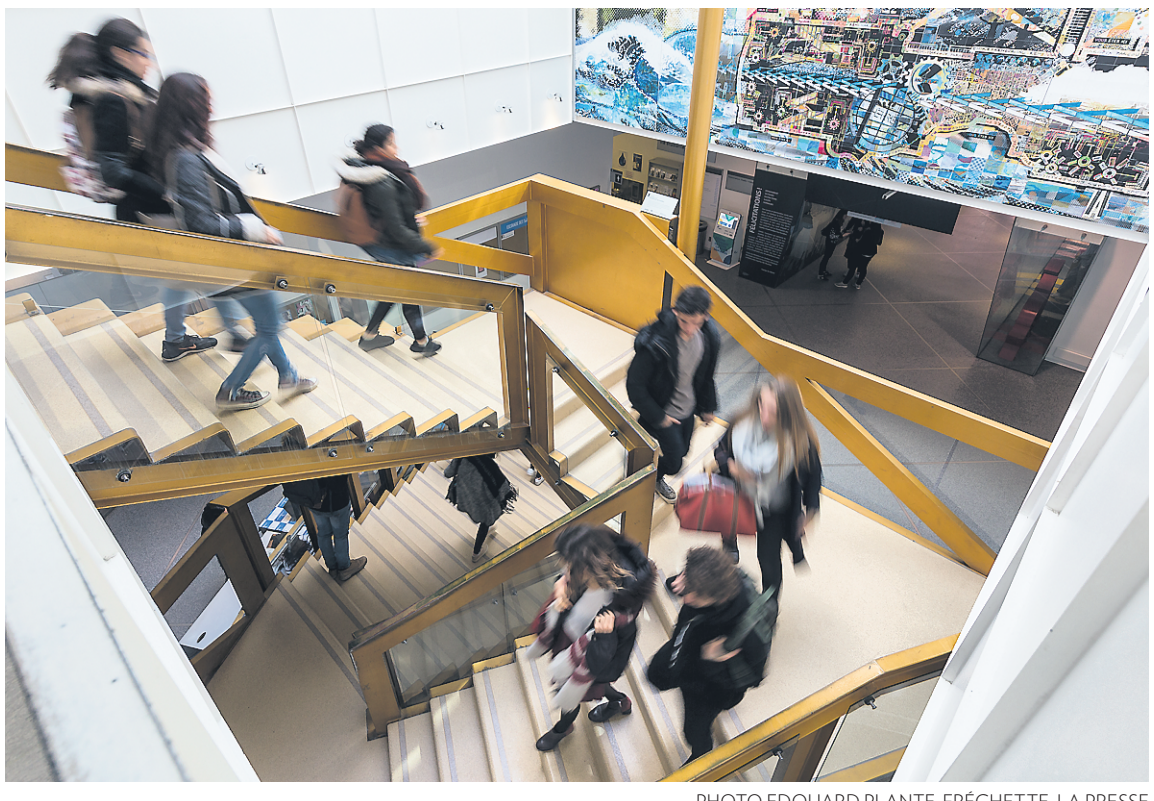


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

**HEC Montréal a bâti pour les étudiants au MBA une proposition intégrant intelligence artificielle et démarrage d'entreprise.**

Les milléniaux ne sont plus si jeunes. Nés entre 1980 et 2000 environ, plusieurs atteignent maintenant la mi-vingtaine, voire la mi-trentaine, et ils souhaitent gravir les échelons rapidement. Les programmes de MBA ne manquent pas de propositions pour intéresser cette clientèle réputée exigeante et en constant besoin de stimulation.

À HEC Montréal, on a bâti pour les étudiants au MBA une proposition à partir de deux éléments qui connaissent un pic d'intérêt actuellement dans la société : l'intelligence artificielle et le démarrage d'entreprise.

Une antenne de l'accélérateur pour les entreprises de haute technologie Creative Destruction Lab (CDL), démarré par l'école de gestion Rotman de l'Université de Toronto, a été lancée récemment.

Des étudiants au MBA mettront à profit leurs apprentissages dans les projets de ces entrepreneurs.

« L'expérience de travail avec les équipes des entreprises de très haute technologie en démarrage, où les Ph. D. sont fréquents, sera particulièrement enrichissante pour les étudiants au MBA qui travailleront aussi de près avec des anges investisseurs et des entrepreneurs chevronnés impliqués dans le CDL », explique Louis Hébert, directeur du programme de MBA à HEC Montréal.

Les étudiants au MBA sélectionnés pour l'aventure – c'est un cours optionnel – ont suivi une formation intensive pour les préparer à jouer ce rôle. Ils doivent notamment émettre leurs recommandations pour sélectionner les entreprises admises dans l'accélérateur, puis ils entreront dans la phase d'accompagnement.

## Susciter des idées entrepreneuriales

L'entrepreneuriat a tellement la cote actuellement que même les gens qui n'ont pas d'idée à commercialiser souhaitent se lancer. L'École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal (ESG UQAM) a sauté sur l'occasion et a mis en place, avec l'École de technologie supérieure (ETS), le projet-pilote de deux cours « Innovation et entrepreneuriat : entreprendre sans idée ». Il s'adresse aux étudiants du MBA pour cadres de l'ESG UQAM et de la maîtrise en génie de l'ETS.

« Le premier cours donne des outils aux étudiants pour faire émerger des idées et leur permettre de travailler ensemble afin de se découvrir des affinités, alors que le deuxième cours explore des moyens pour développer l'idée et la financer », explique Guy Cucumel, directeur du MBA pour cadres à l'ESG UQAM.

Le projet d'une des deux équipes formées dans la première cohorte devrait se transformer en *start-up* prochainement.

« L'objectif, par contre, n'est pas de créer une entreprise à tout prix ; les techniques apprises pour innover peuvent être utiles en entreprise », précise M. Cucumel.

**« Gérer signifie aussi communiquer, et plus on monte dans la hiérarchie, plus c'est crucial, parce qu'on doit communiquer clairement des messages à un grand nombre de personnes qui les relayeront ensuite aux différentes équipes. »**
— Alain Pinsonneault, codirecteur de l'EMBA McGill – HEC Montréal

## Améliorer les compétences communicationnelles

L'EMBA (MBA pour cadres) McGill – HEC Montréal a choisi pour sa part de mettre l'accent récemment sur les compétences communicationnelles.

« Gérer signifie aussi communiquer, et plus on monte dans la hiérarchie, plus c'est crucial, parce qu'on doit communiquer clairement des messages à un grand nombre de personnes qui les relayeront ensuite aux différentes équipes », explique Alain Pinsonneault, codirecteur de l'EMBA McGill – HEC Montréal.

Des ateliers ont été ajoutés pour permettre aux gestionnaires d'améliorer leurs habiletés communicationnelles. Par exemple, pour apprendre à bien structurer une présentation orale sur un problème complexe, ou encore pour établir une bonne présence devant son auditoire.

Les étudiants pourront utiliser ces outils lors d'une présentation orale évaluée qu'ils doivent faire dans le cadre d'un cours.

Les étudiants ont aussi la chance d'améliorer leurs compétences à l'écrit. On leur demande notamment de s'exercer à rédiger des sommaires décisionnels pour leurs travaux finaux.

« C'est environ une page qui résume les enjeux abordés et les principales recommandations qui doit convaincre le dirigeant de passer à travers le document, explique M. Pinsonneault. Des gestionnaires expérimentés lisent ensuite les sommaires et donnent leurs commentaires à nos étudiants. »

## Avancer rapidement

L'Université Laval, qui permet de suivre un MBA complètement à distance, tente aussi de bonifier les expériences vécues par ses étudiants et de maximiser leurs résultats.

« Les jeunes aujourd'hui ont souvent commencé à travailler très tôt dans des emplois intéressants, ils ont une bonne idée d'où ils veulent aller et ils veulent avancer rapidement », remarque André Gascon, directeur des programmes de MBA à l'Université Laval.

Les passerelles, qui permettent de suivre jusqu'à quatre cours lors de différents baccalauréats qui pourront être crédités au MBA, sont l'une des stratégies mises de l'avant.

Les doubles diplômes, obtenus après une année à l'Université Laval et une année dans une université française, de même que les universités d'été offertes dans différents pays, gagnent aussi en popularité.

Mais l'Université Laval ne s'arrête pas là dans sa réflexion en vue de mieux saisir ce que veulent les milléniaux. Elle se penche notamment sur les possibilités offertes par la « gamification ».

« On commence à développer des petits ajouts non crédités à la formation, par exemple en matière de présentation orale, qui pourraient donner des badges virtuels, comme dans les jeux vidéo, explique M. Gascon. On pense que ce serait une façon efficace de motiver les milléniaux à améliorer des compétences complémentaires au programme qui sont recherchées des employeurs. On arrivera avec des propositions concrètes prochainement. »

# De la gestion intuitive à la gestion éclairée



SAMUEL LAROCHELLE
COLLABORATION SPÉCIALE

Louise Richer assurait la direction pédagogique et générale de l'École nationale de l'humour depuis plus d'un quart de siècle lorsqu'elle a décidé de s'inscrire à un MBA en 2014. Une expérience qui a transformé sa gestion jusque-là très intuitive de son organisation.

En 1988, lorsqu'elle a été nommée « directrice rouquine suprême » de la première école de l'humour au monde, Louise Richer n'avait pour ainsi dire aucune expérience en gestion. Défroquée d'études en psychologie, comédienne et impliquée depuis des années aux Lundis Juste pour rire, elle s'est vu confier la création d'une école, dont la première cohorte comptait des élèves comme Jean-Marc Parent, François Massicotte et Daniel Thibault. « Je ne me suis pas demandé si j'étais une gestionnaire, j'ai plongé », dit-elle sans détour.

Puisque l'école était un programme financé par le gouvernement fédéral pour développer l'emploi, sous l'égide de Juste pour rire, les élèves étaient rémunérés. « On dort mieux le soir quand nos cobayes sont payés », lance la directrice en riant. En 1992, un programme académique a été reconnu par le ministère de l'Éducation et l'École est devenue indépendante.

## Retour en classe

Plus de deux décennies plus tard, Louise Richer a découvert l'existence de l'« Executive MBA » de McGill-HEC Montréal, programme de perfectionnement s'adressant aux professionnels comptant au moins dix ans d'expérience, dont au moins cinq à un poste de gestion. La directrice s'est lancée dans l'aventure. « J'ai une très forte pulsion d'apprendre et je gère un lieu d'apprentissage, alors je suis obsédée à l'idée de demeurer stimulée et stimulante. Si on n'apprend pas, on meurt ! J'avais besoin d'être déstabilisée, d'évoluer et j'étais consciente que j'avais encore des croûtes à manger en gestion, malgré tout ce que j'avais appris sur le tas. »

En s'informant davantage sur le programme, elle a été ravie de découvrir que tous les travaux de sa formation seraient en lien direct avec son organisation. « On n'étudie pas des cas sans lien avec nos réalités, précise-t-elle. Les travaux ont une application concrète sur notre entreprise ou notre organisme. »

## « Tu vas être rouillée… »

En théorie, le projet l'emballait, mais rien ne lui assurait de vivre avec aisance un retour en classes à 61 ans. Dans un groupe où la moyenne d'âge des étudiants était de 43 ans, elle était la doyenne. « Avant que je commence, une personne du milieu des affaires m'a dit : "À quoi tu penses ? À nos âges, tu n'auras pas de mémoire et tu vas être rouillée." Mais comme j'étais à la tête d'une école, je me penchais déjà sur le contexte d'apprentissage depuis des années. J'avais le goût d'y aller. »

Pourtant, lorsqu'elle a commencé le module Comptabilité et finances, elle a perdu un peu d'assurance. « Je capotais ! Je rentrais le soir en comprenant parfaitement les enfants qui ne comprennent rien dans une matière à l'école. C'était souffrant en tabarnouche ! »

Heureusement, elle a réalisé que la vulnérabilité était admise dans ce contexte d'apprentissage. « C'est un milieu protégé, explique Louise Richer. Tout le monde est là pour poursuivre son évolution professionnelle et se chercher personnellement. Une espèce de solidarité de groupe s'est développée et Dieu que ça goûtait bon ! »

Elle dit avoir appris autant de ses professeurs que de ses pairs. « Je pouvais avoir de l'aide d'un collègue de classe qui est dirigeant de banque sur une question et moi-même en aider d'autres selon mes forces. »

## Une gestion plus éclairée

Diplômée depuis 2016, Louise Richer sent que sa gestion est désormais plus éclairée qu'intuitive. « Sans tomber dans la suranalyse des opérations, j'ai un meilleur discernement pour faire évoluer les choses qui en ont besoin. J'évalue mieux l'acceptabilité des projets. Et j'ai amélioré mon processus décisionnel. Ma formation a nourri ma gestion de l'école et notre incursion dans le milieu des affaires. » En plus d'écrire un mémoire sur l'utilisation de l'humour en entreprise, l'étudiante-gestionnaire a débuté une série de conférences sur le sujet.

Quand on la questionne sur les profils de ses collègues de classe, elle parle d'une grande variété : banquiers, ingénieurs, avocats, pédopsychiatre et autres. « Toutes les origines professionnelles sont les bienvenues. Il ne faut pas avoir le syndrome de l'imposteur. Ça peut interpeller tout le monde. »

Tout le monde qui a les moyens de se payer la formation très coûteuse et qui est prêt à se faire bousculer. « On ne va pas là juste pour réseauter. Il faut être prêt à s'ouvrir complètement. Ça te débarre l'esprit et le cœur. C'est un tsunami qui te ramasse à tous les niveaux. D'une part, c'est une période de la vie tourbillonnante, parce qu'on est aux études et au travail en même temps. Mais d'autre part, c'est un moment d'arrêt et de réflexions, qui invite à revoir nos orientations et nos motivations. »

# PORTFOLIO MBA



PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

**L'Université de Sherbrooke se distingue avec son MBA en gestion des coopératives et des mutuelles avec stage coopératif et mentorat.**

# SIX NOUVEAUTÉS EN DÉPLOIEMENT

Marketing numérique, analytique d'affaires, responsabilité sociale des entreprises, programme resserré : les MBA dans les différentes universités proposent constamment des nouveautés. Survol de six nouveautés en train d'être déployées.

— Martine Letarte, collaboration spéciale




MBA INC.

INCORPOREZ VOTRE EMPLOI À VOS ÉTUDES

Conçu pour les gestionnaires d'expérience, le MBA pour cadres (EMBA) de l'École des sciences de la gestion s'appuie sur une expertise reconnue depuis plus de 35 ans. Le cheminement offert facilite la conciliation travail-études, à raison d'une fin de semaine par mois pendant deux ans.

Ce programme est offert dans une douzaine de pays, en français, en anglais et en espagnol. Il compte à ce jour plus de 10 000 diplômés dans le monde.

MBA POUR CADRES (EMBA) À MONTRÉAL

- MBA général
- MBA services financiers
- MBA en gestion de la technologie

DATE LIMITE D'ADMISSION

↘ 1er octobre

AUTRES PROGRAMMES DE MBA

- MBA conseil en management
  - ↘ Séance d'information : 4 octobre
  - ↘ Date limite d'admission : 15 octobre
- MBA sciences comptables
  - ↘ Séance d'information : 10 octobre
  - ↘ Date limite d'admission : 1er novembre
- MBA sciences et génie
  - ↘ Date limite d'admission : 15 octobre

mba.esg.uqam.ca

ESG UQÀM

## UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
### Coop et mutuelles, un programme unique

Dans les MBA classiques, à travers les enjeux de finance, d'opérations, de ressources humaines et de marketing, tout tourne souvent autour de l'augmentation des profits. Mais l'Université de Sherbrooke se distingue avec son MBA en gestion des coopératives et des mutuelles avec stage coopératif et mentorat. Les étudiants doivent mettre à profit leurs connaissances acquises en gestion afin de créer un maximum de valeur pour les membres de la coopérative ou de la mutuelle ainsi que pour leur communauté. Ils y arrivent particulièrement lors du projet intégrateur à la fin de leur programme, où ils réalisent un mandat de consultation. Le MBA de l'Université de Sherbrooke a été revu complètement il y a deux ans.

**Info : usherbrooke.ca**

## UNIVERSITÉ CONCORDIA
### Nouveau MBA, hausse des candidatures

L'Université Concordia a revu complètement son programme de MBA pour le resserrer à 45 crédits au lieu de 57. Et la formule a su attirer les candidatures. Le nombre de demandes a augmenté de 25 % pour cette session d'automne et l'université a aussi accepté une dizaine d'étudiants de plus qu'à l'habitude, soit 84. Environ 45 % proviennent de l'international, notamment grâce à des efforts de recrutement réalisés en Inde. La clientèle francophone continue également de répondre présente pour ce programme offert en anglais, et représente environ 15 % des étudiants. La proportion de femmes est pour sa part en forte hausse avec 38 % des étudiants admis cette année, comparativement à 24 % il y a deux ans.

**Info : concordia.ca**

## ESG UQAM
### Réseau international bonifié

Après avoir trouvé l'hiver dernier un partenaire à Bucarest, en Roumanie, qui offre son MBA pour cadres, l'ESG UQAM vient tout juste de finaliser une entente avec une université d'Hanoi, au Viêtnam. Ce réseau de partenaires établis dans de nombreux pays est aussi mis à profit dans les universités d'été offertes à Montréal depuis l'an dernier. L'objectif est toujours d'attirer une clientèle plus internationale pour cette semaine intensive de cours en veille stratégique. Cette année, les étudiants, dont certains provenaient du Mexique, de la Pologne et du Viêtnam, se penchaient sur un enjeu d'affaires présenté par l'entreprise Lassonde, qu'ils ont eu la chance de visiter, en plus d'y rencontrer la haute direction.

**Info : mba.esg.uqam.ca**

## UNIVERTSITÉ MCGILL
### Premiers diplômés en analytique d'affaires

La concentration en analytique d'affaires lancée l'an dernier pour le MBA à temps plein de l'Université McGill aura ses premiers diplômés en avril. Pour réaliser la concentration, ils doivent suivre cinq cours dans le domaine parmi les dix cours optionnels du MBA. Alors que des étudiants se questionnent sur le type d'emplois qui seront créés dans ce domaine en émergence qui touche aux mégadonnées et qui réunit des professionnels de différents secteurs, plusieurs décident de réaliser une deuxième concentration – par exemple, en finance ou en marketing. Ils pourront ainsi mieux se positionner pour appliquer dans ce secteur précis les connaissances acquises.

**Info : mcgill.ca**

## HEC MONTRÉAL
### La responsabilité sociale a la cote

Le volet responsabilité sociale des entreprises est devenu incontournable dans le MBA de HEC Montréal et il s'illustre également de plus en plus dans les projets des étudiants. Cet intérêt se remarque même à l'extérieur des cours alors que la compétition Défi de la responsabilité d'entreprises de HEC continue de prendre de l'ampleur. La huitième édition de cet événement organisé par l'Association étudiante du MBA a eu lieu au printemps et il attire des étudiants de différentes universités du Québec et des alentours. C'est pour eux une occasion de passer de la théorie à la pratique.

**Info : hecaemba.org**

## UNIVERSITÉ LAVAL
### L'option marketing numérique est sur les rails

Les étudiants au MBA de l'Université Laval peuvent choisir depuis cet automne l'option marketing numérique. Elle permet aux étudiants d'accroître leurs connaissances et leurs compétences dans le domaine des technologies de l'information et du marketing. Ils pourront par la suite élaborer des stratégies de marketing dans le domaine du numérique, qui est en constante évolution. Le programme peut être suivi complètement à distance, ou en partie. Cette option vient s'ajouter aux nombreuses autres déjà offertes, dont affaires électroniques, analytique d'affaires, gestion des services de santé, ainsi que responsabilité sociale et environnementale des organisations.

**Info : www4.fsa.ulaval.ca**

UNIVERSITÉ Concordia UNIVERSITY

ÉCOLE DE GESTION JOHN MOLSON

AACSB ACCREDITED




**LE MBA À TEMPS PLEIN ET À TEMPS PARTIEL**

**LE MBA EXÉCUTIF** EMBA

**LE MBA EN GESTION DE PLACEMENTS**
**AVEC FORMATION COMPLÈTE PRÉPARANT AU TITRE DE CFA^MD**
Offert à Montréal et Toronto

# LE MBA JOHN-MOLSON

concordia.ca/mba




## PORTES OUVERTES

le samedi 28 octobre de 10h à 16h

1450 rue Guy, Montréal (6e étage)

**PORTFOLIO** MBA



SERGE POSTIGO

# VAINCRE LE SYNDROME DE L'IMPOSTEUR

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

SAMUEL LAROCHELLE
COLLABORATION SPÉCIALE

Peu après avoir été nommé vice-président de Juste pour rire, Serge Postigo s'est fait proposer par le grand manitou du festival, Gilbert Rozon, de s'inscrire au EMBA. Intrigué, il a fait des recherches sur le programme de McGill-HEC et s'est convaincu qu'il n'avait pas ce qu'il faut pour être admis. Mais il avait tort…

Avant et pendant sa formation, le comédien et metteur en scène a ressenti le syndrome de l'imposteur. « Je n'avais que mon cinquième secondaire et mon diplôme de l'École nationale de théâtre, explique-t-il. Je ne possédais aucune expérience en gestion et en affaires. Et j'imaginais mal avoir ma place avec des gestionnaires de haut niveau et des présidents de grandes entreprises. Je ne fais même pas ma déclaration d'impôts moi-même ! »

Pourtant, quand il s'est présenté en entrevue, les doutes des dirigeants du programme à son égard étaient tout autres. « Ils m'ont demandé si j'avais le temps de faire le programme, avec mon horaire de travail très chargé. Je leur ai répondu que j'avais vérifié dans mon agenda et que ça fonctionnait. Alors, ils se sont levés et m'ont souhaité la bienvenue. »

## Gestionnaire sans le savoir

Il a ensuite découvert que le parrain de sa cohorte, Laurent Lapierre, avait été metteur en scène avant de devenir une figure réputée de la gestion. Une information qui lui a fait réaliser qu'il était lui-même gestionnaire depuis longtemps, sans le savoir. « S'il y a une chose que j'ai apprise au EMBA, c'est qu'on ne gère pas une entreprise, mais des humains au sein d'une organisation, dit M. Postigo. Quand je monte des comédies musicales avec 50 ou 100 personnes d'impliquées, je gère la production, des gens avec des ego et des sensibilités exacerbées, qui sont tous interdépendants même s'ils ne se sont pas choisis. Comme dans n'importe quelle entreprise. »

**« Avant [mon EMBA], je signais la mise en scène de l'œuvre, point à la ligne. Maintenant, l'œuvre me sert à mettre en scène l'expérience du spectateur. »** — Serge Postigo

N'empêche, les cours en finance et comptabilité ont donné du fil à retordre au créateur. « Les trois quarts des cours sont donnés en anglais et le lexique des affaires en est un en lui-même. Durant ma première heure, le professeur parlait d'"assets", et j'ai dû faire une recherche sur le web durant la pause pour savoir qu'il était question d'actifs… Ça donne une idée d'où je partais ! »

Déterminé, il a tout de même décidé de relever le défi intellectuel. « J'ai appris énormément sur le marketing, les opérations et la finance, mais j'ai compris que le programme ne visait pas à faire de nous des magnats de la finance en quelques cours. Et surtout, un leader n'a pas besoin de connaître tous les détails, mais de comprendre les gens qui s'en chargent pour prendre des décisions éclairées pour l'organisation. »

## L'importance des chiffres même dans les arts

Il a ainsi pris conscience de l'importance pour les artistes d'entendre parler de chiffres. « Refuser d'aborder la question budgétaire d'un spectacle, c'est se mettre dans l'obscurité avec la moitié de son travail, affirme Serge Postigo. On se condamne à être frustré, car on ne comprend pas la moitié de notre affaire. Pourtant, il faut absolument contrôler les paramètres d'une production, sinon on perd notre temps, on est fâché et on en veut aux autres, alors que c'est de notre faute. »

De mois en mois, son intérêt pour la promotion, la diffusion et le plan d'affaires des spectacles a décuplé, alors que sa vision des productions s'est transformée. « Le EMBA m'a ouvert les yeux sur le fait que certains spectacles et certaines organisations sont parfois mal structurés, parce que les gens travaillent en silos. » Par exemple, l'équipe du marketing et les employés de la billetterie d'une institution artistique qui doivent généralement vendre un spectacle ou répondre aux questions du public, sans s'être assis dans la salle. « C'est important pour moi qu'ils voient à quoi ressemble ma vision. Ce sont eux les ambassadeurs qui devront fédérer le public. Et je veux développer chez eux un sentiment d'appartenance pour créer une communauté. »

## Un « nouveau » metteur en scène

Il ajoute même que ses études l'ont complètement changé en tant que metteur en scène. « Avant, je signais la mise en scène de l'œuvre, point à la ligne. Maintenant, l'œuvre me sert à mettre en scène l'expérience du spectateur. » Fort du méga succès de *Footloose* – 62 700 billets vendus en deux mois et demi –, il se questionne même sur les raisons ayant poussé le reste des habitants de la région métropolitaine à ne pas assister à la comédie musicale. « Je veux comprendre comment les rejoindre, quelle est leur perception de la production et des spectateurs, et quelle est leur expérience de vie qui fait qu'ils ne se sentent pas concernés. J'aimerais gérer l'expérience des gens qui viennent pour faire en sorte qu'ils deviennent des personnes qui interfèrent dans la vie de ceux qui ne viennent pas, pour les pousser à venir. C'est purement du EMBA, ça ! »

# Choisir Montréal plutôt que New York

Partout dans le monde, les universités offrent des *Masters of Business Administration* (MBA), mais pourquoi donc choisir Montréal pour y faire une maîtrise en administration des affaires ? Deux étudiants étrangers racontent pourquoi ils ont jeté leur dévolu sur la métropole.



JULIE ROY
COLLABORATION SPÉCIALE

Originaire du Venezuela, Moises Meza, a résidé au cours de sa vie dans plusieurs pays. Après avoir travaillé cinq ans dans une entreprise de consultation en logistique, il a décidé de faire un MBA. Même s'il a considéré étudier à New York, c'est une réponse positive de l'Université McGill qui a fait pencher son cœur pour la métropole.

L'homme de 30 ans, qui obtiendra son diplôme l'an prochain, n'a jamais regretté son choix. Au contraire, la ville a même dépassé ses attentes. « Montréal est un endroit unique où le français et l'anglais se côtoient. J'adore pouvoir y pratiquer les deux langues », explique l'étudiant qui a commencé à apprendre le français alors qu'il effectuait un échange étudiant en Nouvelle-Écosse à la dernière année de son secondaire.

Moises Meza ne tarit pas non plus d'éloges quant à la diversité culturelle, à la qualité de vie et au bouillonnement d'innovations qu'on y retrouve. « New York est une ville puissante, mais elle reste un lieu de travail. Tandis que Montréal est une ville amusante. Les gens y sont moins stressés et la qualité de vie y est extraordinaire. On ne s'ennuie pas. Il y a toujours quelque chose à faire. Parallèlement, c'est un endroit d'innovation. Je pense à des entreprises comme Téo taxi qui sont l'avenir. »

Pour Moises Meza, les nombreux parcs, le fleuve et la gastronomie donnent des airs romantiques à la métropole. Aspect qu'il peut partager avec sa femme, également vénézuélienne et étudiante à McGill. « Au début, elle avait peur de ne pas aimer la ville, mais je lui ai dit de me faire confiance et qu'elle allait s'y plaire. Elle est tombée amoureuse de Montréal. »

À l'université, l'étudiant est fier d'avoir noué des liens avec des gens de plusieurs nationalités. Ses professeurs l'enchantent et lui ont permis de changer sa façon de voir le monde. « McGill est une université de classe mondiale. Grâce aux enseignants, je ne vois plus les choses de la même manière. Je les vois de façon plus objective et plus globale. »



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

**Adrián González Sánchez adore le contraste français-anglais qu'offre Montréal. Il croit qu'y effectuer ses études n'est ni plus ni moins qu'une valeur ajoutée. « On peut y réaliser l'*American dream*, mais avec une touche de culture québécoise. »**

Lorsqu'il aura terminé ses études, le Montréalais d'adoption, qui effectue en ce moment un stage au Canadien National, aimerait, si cela est possible, demeurer dans la province et y faire sa vie. « Il y a beaucoup d'occasions ici, surtout si vous parlez les deux langues. Oui, j'aimerais rester. »

## Innovation et qualité sans snobisme

Après ses études en génie, Adrián González Sánchez, Espagnol d'origine, a longtemps travaillé à Paris et à Buenos Aires. Lorsqu'il a fait des recherches pour entreprendre un MBA, Montréal revenait sans cesse et était synonyme d'innovation et de qualité, mais sans le côté hiérarchique et snob. Des qualités qui ont frappé l'esprit du jeune homme.

Arrivée en mai dernier, M. Sánchez a d'abord vécu le choc de la langue. « Avant d'arriver, j'avais regardé le film *Starbuck*. Je m'étais dit que jamais je n'arriverais à comprendre. » Il lui aura fallu deux semaines d'immersion pour bien saisir les expressions et subtilités langagières. Ensuite, rapidement, l'étudiant s'est imprégné de la culture québécoise. « Pour moi, c'est important d'avoir des amis québécois pour connaître la culture. Je suis aussi allé découvrir la Gaspésie et le mont Tremblant. »

Il adore le mélange des cultures, le dynamisme de la métropole, les contacts aisés, l'ouverture d'esprit des gens et, surtout, un niveau de stress beaucoup moins élevé qu'ailleurs. Sa plus grande crainte demeure l'hiver, mais il s'y prépare mentalement. « Mes amis m'ont dit ce qu'il fallait que je me procure pour que tout se passe bien. Aussi, je compte m'acheter des patins. Je veux aussi essayer le traîneau à chiens et la cabane à sucre. »

Les quelques mois qu'il a passés à HEC Montréal l'ont aussi conforté dans sa décision, puisque l'image qu'il se faisait s'est réellement concrétisée. « L'université nous a offert de nouvelles possibilités en ajoutant un programme d'analyse et d'accompagnement pour les start-ups en intelligence artificielle. En tant qu'étudiant, c'est une opportunité extraordinaire d'accompagner des entrepreneurs dans leurs démarches et de participer à l'émergence de nouvelles entreprises. »

Adrián González Sánchez s'implique aussi dans l'association étudiante. Il gère actuellement une nouvelle communauté en mégadonnées. « Le but était que des gens de ce milieu se rencontrent et aussi que l'on tisse des liens avec des leaders de ce domaine, souligne le jeune homme. L'écosystème est très bon ici pour que se développe cette expertise, puisqu'on y retrouve les chercheurs, les talents et les investisseurs. »

Lorsqu'il aura terminé ses études, Adrián veut profiter des possibilités que lui laisse entrevoir Montréal, mais il souhaite aussi parfaire ses connaissances de la culture locale. « C'est certain que je veux rester ici encore de nombreuses années. »

# Félicitations aux nouveaux diplômés

EMBA



**GENEVIÈVE AUCLAIR**
Chef, Département régional de médecine générale
Nunavik



**DENIS BERNIER**
Directeur général
Destination Sherbrooke



**JOHN-SEBASTIAN BIGNELL**
Chef inventaire réception, centre automatisé
Sobeys Québec inc.



**HUGO BOISCLAIR**
Vice-président, Finances
Produits Belt-Tech inc.



**PATRICK BOLDUC**
Directeur, logistique de produits pétroliers raffinés et opérations maritimes
Énergie Valero inc.



**SUZANNE BROUILLARD**
Chef de la direction financière et des fonctions stratégiques
Ædifica inc.



**NATHALIE CAMPEAU**
Chef de la protection des renseignements personnels
ACIA



**MARIANA CHUCRI**
Directrice des finances
Félix & Paul Studios



**JEAN-CHRISTOPHE COPPENRATH**
Coordonateur RH - Mission Chad
Médecins Sans Frontières



**MARTIN COSTA**
Ingénieur
Air Canada



**STÉPHANE DE MEURVILLE**
Directeur général
Moët Hennessy India



**ISABELLE DRAINVILLE-TALBOT**
Directrice de comptes corporatifs, Assurance collective
Manuvie



**MÉLANIE DUBÉ**
Directrice régionale des affaires - Québec
Pharmascience



**XAVIER DUPRAT**
Directeur, Planification logistique et production, Produit de consommation, Amérique du Nord
Cascades Groupe Tissu



**VICTOR DURO**
Consultant en marketing, numérique et eCommerce



**VIRGINIE FORTIN**
Avocate et dirigeante



**MARK GILLESPIE**
Directeur de création, Directeur général
YOA Orchestre des Amériques



**ZAHIDA INTWALA**
Ingénieure en logiciel et dirigeante



**SCOTT JONES**
Président
Groupe d'affichage AD



**SOPHIE LACHANCE**
Associée
Normandin Beaudry



**NADIM LADHA**
Directeur de succursale, Marché de Westmount
RBC Banque Royale



**SÉBASTIEN LALIBERTÉ**
Directeur général
Caisse Desjardins du Vieux-Longueuil



**STEVE LAROCQUE**
Directeur principal, Applications d'affaires
Uni-Select inc.



**LAI-LING LEE RODRIGUEZ**
Chef de région, Amériques
Croix-Rouge canadienne



**MARC MÉNARD**
Directeur principal en évaluation d'entreprises et juricomptabilité
MFA Global inc.



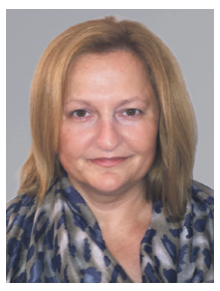
**ROBERT MERCURI**
Directeur régional des ventes
Medline Industries inc.



**JULIE NORMAND**
Avocate et dirigeante



**MARIE-LUCIE PARADIS**
Vice-présidente régionale, Région de Montréal
Intact



**KRISTINE RENIC**
Directrice générale, Transformation de l'administration de la paye Travaux publics et services gouvernementaux du Canada



**MICHAEL ROGERS**
Vice-président, Développement des affaires
Desjardins Assurances



**FABIEN ROSSINI**
Directeur du développement des affaires
Square Enix Montreal



**RICHARD SAAD**
Consultant en marketing



**RÉMY SAQUÉ**
Consultant en développement d'affaires
Sociam-Samsung
Côte d'Ivoire



**CHRISTIAN SAWAYA**
Gestionnaire de programme et de service
Nokia



**SEAN SEFSIK**
Directeur général adjoint
Chemin de fer Québec-Gatineau / Genesee & Wyoming Canada



**CLYDE SHARPE**
Directeur général
Elasto Proxy inc.



**IVÁN SIERRA CASTRO**
Cofondateur
ALD Canada



**BENOÎT SUIRE**
Conseiller principal, Déploiements internationaux à haut risque - Production médias, Information
CBC Radio-Canada



**FRANÇOIS TREMBLAY**
Gestionnaire de programme
Bombardier Avion d'affaires



**GERMAN EDUARDO TRIANA LÓPEZ**
Président et consultant
Asesoramos Consultores Asociados



**STEVEN VETRONE**
Directeur de magasin
Home Depot Canada



**ALYSON T. WOOD**
Directrice générale
Les Placements Dennis Wood



**KIM ZAKAÏB**
Vice-présidente, Aménagement commercial
Ædifica inc.

**PROCHAINE SÉANCE D'INFORMATION**
**10 OCTOBRE 2017, 12 H,**
**À L'UNIVERSITÉ MCGILL**

**www.embamcgillhec.ca**
514 340-6500

L'*Executive MBA* est un programme pour dirigeants et entrepreneurs qui mise sur l'apprentissage par les pairs, la réflexion stratégique et la pratique.

EMBA

McGill
HEC MONTRÉAL

# SPORTS



JONATHAN DROUIN

# SOUS LES PROJECTEURS

PHOTO YAN DOUBLET, LE SOLEIL

**Jonathan Drouin dans la marmite montréalaise : le jeune débarque dans un bassin de partisans qui n'attend que la chance d'aduler une vedette québécoise.**



GUILLAUME LEFRANÇOIS

Le jeu commence dans le territoire des Mooseheads d'Halifax. Jonathan Drouin intercepte la passe d'un rival et lance son équipe à l'attaque. Une fois en zone adverse, il prépare une première chance de marquer pour son coéquipier Konrad Abeltshauser, mais Jacob Brennan fait l'arrêt.

Revoici Drouin, qui se moque cette fois d'Alexandre Gosselin, avant de forcer Brennan à s'agenouiller et de refiler la rondelle devant le filet.

« Je le regardais aller et je me disais que je devais me tenir près du filet pour être prêt à marquer. J'avais un siège en première rangée pour assister à ça ! Mais je n'avais pas le droit de manquer mon coup. »

Celui qui parle, c'est Stefan Fournier. Et non, il n'a pas manqué son coup en ce 24 février 2013. Le capitaine des Mooseheads a profité de sa

**« Déjà, tu voyais qu'il était fou du hockey. Il voulait vivre à l'aréna. Dans le midget AAA, il voulait rester des heures sur la patinoire, regarder des vidéos, échanger des idées avec les entraîneurs. »** — Jon Goyens, des Lions du Lac Saint-Louis

Les Mooseheads maintiennent la pression et le défenseur Brendan Duke tire de nouveau sur le gardien. Le retour se retrouve sur le bâton de Drouin. Que le spectacle commence !

Christophe Lalancette se fait étourdir deux fois plutôt qu'une par Drouin, qui finit par le déjouer, avant d'ensorceler Anthony Gingras, puis de tirer au filet. Arrêt. Drouin se précipite vers la rampe pour récupérer la rondelle, non sans bousculer le pauvre Lalancette.

chance pour marquer un de ses 35 buts de cette saison-là. Probablement son but le plus célèbre, puisque la vidéo a été consultée 350 000 fois sur YouTube. Même si au bout du compte, personne ne remarque vraiment qui marque… « Les gens m'en parlent toujours et ne réalisent pas que c'est moi qui marque ! »

« C'était une version extrême de ce qu'il faisait toute la saison, rappelle Fournier, un ancien de l'organisation du Canadien. C'était sa plus belle séquence, mais pas la seule. C'était juste normal de le voir jouer comme ça. »

Quatre mois après cette folle séquence, une Coupe Memorial plus tard, le Lightning de Tampa Bay repêchait Drouin au troisième rang du repêchage de 2013.

## Fou, excessif

À bien des égards, on ne change pas beaucoup en vieillissant. Shea Weber était un garçon timide. Encore aujourd'hui, c'est un homme peu bavard. De façon similaire, le Jonathan Drouin de 22 ans que le Canadien a acquis en juin est le même que certains ont connu enfant, adolescent, jeune adulte. Ça commence par son talent, supérieur à la norme.

« Jonathan avait 9 ou 10 ans. On avait perdu 9-8, et les neuf buts de l'autre équipe avaient été marqués par le même gars ! Après le match, on a parlé à son oncle et on a invité Jonathan à notre école de hockey », se souvient Jon Goyens, entraîneur-chef de l'équipe midget AAA des Lions du Lac Saint-Louis.

Goyens a côtoyé Drouin en été, dans le cadre d'écoles de hockey, avant de le diriger à temps plein chez les Lions au niveau midget AAA pendant une saison et demie. Il a alors découvert un ado passionné du hockey, parfois à l'excès.

« Déjà, tu voyais qu'il était fou du hockey, insiste Goyens. Il voulait vivre à l'aréna. Dans le midget AAA, il voulait rester des heures sur la patinoire, regarder des vidéos, échanger des idées avec les entraîneurs. Il pouvait rester en équipement 45 minutes après le match, il venait dans le bureau pour nous demander de revoir telle séquence pour apporter des correctifs. S'il avait fait quelque chose de bon avec la rondelle, il voulait aussi le revoir.



PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

**Jonathan Drouin alors qu'il jouait pour les Lions du Lac Saint-Louis dans le Midget AAA.**

« Souvent, dans ces cas-là, ce sont les parents qui exagèrent, qui amènent le jeune dans trois arénas différents la même journée. Mais Jonathan, ça vient de lui. Des fois, il fallait lui dire : "demain, c'est une journée off, on barre les portes !" Mais des fois, on lui en donnait plus. Quand tu as un artiste, tu ne peux pas toujours lui dire que le studio est barré. Des fois, il voyait un jeu de Pavel Datsyuk la veille et voulait l'essayer, donc on lui laissait 30 minutes de glace. »

Ce côté excessif, Drouin ne le déployait pas que sur la patinoire.

« Il se donne toujours à fond au gymnase. Plus jeune, il fallait faire attention, car il avait tendance à pousser un peu trop fort, raconte Paul Gagné, son préparateur physique depuis plusieurs années. Il me fait penser à Justine Dufour-Lapointe. Ces jeunes-là arrivent au gym et ils ne sont pas là pour avoir du fun.

« On lui a appris à doser ses efforts, mais il reste très compétitif. Plusieurs de nos appareils sont reliés à des ordinateurs, donc il peut comparer ses résultats avec ceux des autres athlètes. S'il n'est pas le meilleur, il va essayer de les battre. Et en général, il va réussir. »

# L'homme des grandes occasions

GUILLAUME LEFRANÇOIS

Aussi loin que l'on puisse remonter sur le site spécialisé Eliteprospects.com, un fait revient : c'est en séries que le meilleur côté de Jonathan Drouin ressort.

Prenez sa première année en LHJMQ, une demi-saison en fait, puisqu'il en avait disputé la première moitié au Lac Saint-Louis : 29 points en 33 matchs en saison… et 26 en 17 en séries ! Au deuxième tour de ces séries de 2012, les Mooseheads tirent de l'arrière 0-3 contre les Remparts de Québec, mais remontent la pente. Le septième match se rend en prolongation. Qui marque le but gagnant ? Jonathan Drouin.

« On ne s'attendait pas à ce qu'un joueur qui arrive du midget AAA, à 16 ans, soit une vedette dans notre ligue. Mais il a joué comme une vedette en séries ! La saison suivante, il est carrément devenu un des meilleurs joueurs au pays », rappelle Bobby Smith, l'ancien



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

**Jonathan Drouin soulevant la Coupe Memorial remportée par les Mooseheads d'Halifax en 2013.**

attaquant du Canadien devenu propriétaire des Mooseheads d'Halifax.

Un des meilleurs au pays ? Lors de cette saison 2012-2013 – celle de son repêchage –, Drouin se taille une place au sein d'Équipe Canada junior, à 17 ans. À Halifax, il continue à faire ses miracles, amassant 105 points en 49 matchs en saison.

Il amorce les séries avec six points dès le premier match. Avec un autre prodige du nom de Nathan MacKinnon, il aide les Mooseheads à remporter les séries de la LHJMQ en ne perdant qu'un seul match en quatre tours éliminatoires. Puis, en grande finale de la Coupe Memorial, il amasse cinq points et Halifax enlève les honneurs du tournoi.

« Je le connais depuis qu'on a 7-8 ans, révèle Stefan Fournier. Il a toujours été super bon, mais il a littéralement explosé cette année-là. Ce n'est pas qu'il venait de nulle part, mais il a eu sa place avec Équipe Canada, il a été joueur de l'année dans la Ligue canadienne et joueur le plus utile des séries. »

Trois ans plus tard, quand Drouin rejoint le Lightning avec deux matchs à jouer en saison, quelques semaines après son désormais célèbre désaccord avec la direction, le numéro 27 se permet 14 points en 17 matchs en séries. Le parcours de Tampa prend fin au septième match de la finale de l'Est, quand les Penguins l'emportent 2-1.

Qui marque le seul but du Lightning ce soir-là ? Jonathan Drouin.

## Coéquipier exigeant

On l'entend souvent au sujet des joueurs vedettes : ils sont exigeants envers eux-mêmes, mais ils le sont tout autant envers les autres.

« Jonathan n'était pas toujours facile, car il pensait la *game* différemment des autres, soutient Jon Goyens. Il voyait un jeu et quand son coéquipier n'était pas démarqué, il se frustrait. On a dû lui expliquer que si ça ne fonctionnait pas, il devait expliquer la situation à son coéquipier, au lieu de se fâcher. »

À Halifax, Drouin a trouvé chaussure à son pied en MacKinnon, repêché au tout premier rang la même année que lui, en 2013. « Je devais m'assurer de ne pas manquer mon coup quand je jouais avec eux, admet Stefan Fournier. Ils étaient très exigeants l'un envers l'autre, et s'attendaient à ça de leurs coéquipiers. Quand tu es le meilleur, c'est ta mentalité. »

HOCKEY

# Un parcours ponctué de controverses

GUILLAUME LEFRANÇOIS

Bourré de talent, exigeant, bon sous la pression, Jonathan Drouin flirte aussi régulièrement avec la controverse. Dès qu'on évoque ces moments, les langues se lient. Du moins publiquement.

Déjà, en 2010, son arrivée chez les Lions du Lac St-Louis fait jaser, mais ce sont surtout les façons de faire des Lions qui ne font pas l'unanimité. Les intervenants du hockey midget AAA sourcillent en apprenant que cette famille des Laurentides s'installe soudainement à Dollard-des-Ormeaux, dans l'ouest de l'île. Les Lions alignent alors deux autres futurs joueurs de la LNH: Anthony Duclair et Michael Matheson.

« Dans les Laurentides, il allait déjà à l'école en anglais, mais il devait faire une heure d'autobus par jour. Donc sa famille a déménagé dans l'ouest de l'île », fait valoir Goyens.

Un an plus tard, Drouin est repêché par les Mooseheads, mais aussi par les Fighting Saints de Dubuque, en USHL. Des collèges de la région de Boston lui font également de l'œil pour qu'il joue en NCAA. S'ensuit un savant jeu de négociations qui retardera son arrivée à Halifax jusqu'en décembre 2011. Sans doute pas ce que les Mooseheads avaient en tête quand ils l'ont repêché au deuxième rang cette année-là…

« À 16 ans, c'est une grosse décision de déménager de Montréal à Halifax. Il y a pensé et en décembre, il a décidé de venir », explique Bobby Smith, visiblement mal à l'aise d'aborder le sujet.

« Il a visité Halifax deux jours, Dubuque deux jours, se souvient Goyens, un brin plus loquace sur la question. Il a aussi visité Boston College, Boston University et Northeastern. Ensuite, il a pris une décision, une fois qu'il avait toutes les informations en main. »



PHOTO CHRIS O'MEARA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

**À Tampa Bay, Jonathan Drouin vivra une controverse qui marquera son début de carrière dans la LNH. À l'hiver 2016, il est rétrogradé dans la Ligue américaine et cesse de se présenter au Crunch de Syracuse après sept matchs.**

Dans les coulisses du hockey junior, par contre, on souligne que de façon générale, un joueur qui a de telles offres sur la table jouit d'un pouvoir de négociation certain.

## Dans la LNH

C'est évidemment à Tampa qu'il vivra la controverse qui marquera son début de carrière quand, à l'hiver 2016, il est rétrogradé dans la Ligue américaine et cesse de se présenter au Crunch de Syracuse après sept matchs.

L'agent de Drouin, Allan Walsh, se ferme dès que le sujet est abordé. « C'est dans le passé, on préfère se concentrer sur le présent », répète Walsh. Le sujet est tout aussi tabou chez le Lightning, où on dit ne pas vouloir formuler de commentaires sur un joueur appartenant à une équipe rivale.

**« Jonathan veut être le meilleur. S'il sent que quelqu'un le retient, il n'aime pas ça. »** — Stefan Fournier, ami et ex-coéquipier

Quand on parle à ceux qui le connaissent, un consensus se dégage: Drouin était bien conseillé, même par Walsh, un agent qui a ses méthodes de négociations bien à lui. Encore fallait-il qu'il soit réceptif auxdits conseils.

« Jonathan avait 20, 21 ans. À cet âge-là, au hockey ou ailleurs, tu vas prendre des décisions qui ne seront pas toujours les meilleures, rappelle Goyens, qui a accueilli Drouin aux entraînements des Lions pendant sa grève. Tu vas vivre des expériences et faire des erreurs. Mais tu ne perdras pas à long terme si tu apprends de la situation. Je pense qu'il a appris que s'il a de bons patrons comme [le DG du Lightning] Steve Yzerman, il doit leur parler quand ça ne fonctionne pas à son goût. Il a aussi appris que le monde continuait à tourner même sans lui. »

« Jonathan veut être le meilleur. S'il sent que quelqu'un le retient, il n'aime pas ça, avance Stefan Fournier. Il s'attend à toujours offrir le meilleur de lui-même, donc s'il n'a pas l'occasion de le faire, il est mal. Il était dans une mauvaise situation à Tampa. Là, il est dans une bonne situation. »

## Prêt pour le gros marché

Drouin arrive à Montréal drôlement bien expérimenté pour son jeune âge. Lui qui ne craint pas la pression, il débarque dans l'environnement idéal, devant un bassin de partisans qui n'attend que la chance d'aduler une vedette québécoise, chose qui ne s'est pas faite depuis les belles années de José Théodore.

« Je savais un peu à quoi m'attendre. Tout le monde est un peu sous le spotlight ici, c'est normal avec les médias. Je commence à m'y habituer. Il y a les entrevues en français, puis en anglais. Il n'y avait pas ça à Tampa! Je m'y habitue, mais ce n'est pas aussi dur que ce que les gens pensent.

« Dans le junior, on avait le spotlight sur notre équipe. Ici, peu importe avec qui tu joues, tu as le spotlight, car c'est le Canadien. Oui, mes expériences m'aident. Ce n'est pas la première fois que tout le monde me regarde. Au Championnat du monde junior, la nation au complet est derrière toi et c'est un peu comme ça ici. »

# Un premier gain, enfin

## Paul Byron se distingue avec deux buts

MICHEL LAMARCHE
LA PRESSE CANADIENNE

À moins d'une semaine du début de la saison régulière, le Canadien de Montréal a finalement récolté sa première victoire du camp d'entraînement après six revers consécutifs, alors qu'il a défait les Panthers de la Floride par la marque de 3-1, hier soir au Centre Bell.

Seule équipe dans la LNH qui n'avait toujours pas gagné en matchs préparatoires, le Canadien a vaincu une formation nantie de plusieurs de ses meilleurs patineurs, notamment Aleksander Barkov, Jonathan Huberdeau, Vincent Trocheck, Aaron Ekblad et le gardien Roberto Luongo.

De son côté, Claude Julien avait décidé de laisser de côté des vétérans comme Carey Price, Max Pacioretty, Jonathan Drouin, Brendan Gallagher et Shea Weber, mais il a eu droit à la meilleure prestation de Paul Byron depuis le début du calendrier préparatoire.

Le rapide patineur du Tricolore, qui évoluait sur un trio complété par Phillip Danault, au centre, et Andrew Shaw, à droite, a marqué les deux premiers buts des siens – ses deux premiers du camp –, dont un en désavantage numérique.

## Shaw aussi

Shaw a d'ailleurs connu un deuxième bon match consécutif après une sortie convaincante contre les Maple Leafs de Toronto mercredi soir à Québec. Il a d'abord préparé le premier but de Byron, marqué au premier vingt, avant d'inscrire le filet d'assurance au tout début du troisième vingt, après avoir accepté une longue passe précise du défenseur Jordie Benn.

Danault a aussi connu un bon match, avec une récolte de deux points, même s'il a visité deux fois le cachot en deuxième période.

Charlie Lindgren a également mérité de bonnes notes devant les filets du Canadien.

À sa première sortie en neuf jours, après avoir été victime d'une blessure au bas du corps qui l'avait empêché d'affronter un alignement presque complet des Maple Leafs lundi dernier, le jeune gardien a réalisé plusieurs arrêts de qualité, surtout en première période, et a affiché une étonnante agilité avec ses jambières.

Lindgren, qui a joué tout le match, n'a cédé que devant Evgenii Dadonov vers la fin de la première période, sur un jeu bizarre qui a fait l'objet d'une contestation vidéo de la part de Claude Julien.

Lindgren a également été bien appuyé par sa brigade défensive qui a limité les Panthers à 23 tirs, dont seulement cinq en troisième période, le même nombre que le Canadien en direction de Luongo.

La soirée n'a cependant pas permis à Alex Galchenyuk de sortir de sa torpeur, lui qui est toujours à la recherche d'un premier point depuis le début des matchs préparatoires. Muté sur un trio à gauche de Peter Holland et de Nikita Scherbak, le talentueux attaquant du Canadien n'a obtenu qu'un seul tir au but.

Michael McCarron en est un autre qui n'a pas réussi à se mettre en évidence, alors qu'il a passé moins de neuf minutes sur la patinoire sans obtenir un seul tir au but.

Le Canadien complétera son calendrier préparatoire ce soir alors qu'il accueillera les Sénateurs d'Ottawa au Centre Bell.



PHOTOS OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

**Paul Byron a inscrit ses deux buts aux dépens de Roberto Luongo.**



**Byron Froese et le gardien Charlie Lindgren semblaient n'avoir d'yeux que pour la rondelle…**

# METEO

TOUTE LA MÉTÉO SUR WWW.LAPRESSE.CA/METEO

Météo Média

## MONTRÉAL ET LA RÉGION

**AUJOURD'HUI** — Généralement ensoleillé. Vents du nord 20 km/h. Probabilité de précipitations 20%
MAXIMUM 15

**DEMAIN** — Ensoleillé. Vents de l'ouest 18 km/h. Probabilité de précipitations 0%
MAX / MIN 18/8

**CETTE NUIT** — Ciel dégagé. Probabilité de précipitations 0%
MINIMUM 7

**LUNDI** — Ensoleillé. Vents légers. Probabilité de précipitations 10%
MAX / MIN 19/9

## AUJOURD'HUI

**JOUR ›** début **6h50** / fin **18h35** / durée **11h45**

©MétéoMédia 2017

### PRÉVISIONS RÉGIONALES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Baie-Comeau | Beau | 10 | 8 |
| Gatineau | Beau | 15 | 3 |
| La Tuque | Ensoleillé | 13 | 1 |
| Maniwaki | Beau | 13 | 1 |
| Mont-Tremblant | Ensoleillé | 14 | 1 |
| Québec | Beau | 14 | 4 |
| Rimouski | Beau | 10 | 6 |
| Saguenay | Beau | 11 | 6 |
| Sainte-Agathe | Beau | 13 | 4 |
| Sherbrooke | Variable | 15 | 4 |
| Thetford Mines | Variable | 14 | 1 |
| Trois-Rivières | Ensoleillé | 14 | 4 |
| Val-d'Or | Beau | 12 | 5 |

### AU PAYS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Calgary | Averses | 16 | 4 |
| Charlottetown | Averses | 12 | 7 |
| Edmonton | Variable | 14 | 7 |
| Fredericton | Variable | 14 | 5 |
| Halifax | Averses | 13 | 8 |
| Ottawa | Beau | 15 | 4 |
| Regina | Averses | 21 | 9 |
| Saint-Jean | Variable | 14 | 9 |
| Saskatoon | Soleil | 22 | 9 |
| Toronto | Beau | 16 | 7 |
| Vancouver | Averses | 15 | 9 |
| Whitehorse | Averses | 8 | -3 |
| Winnipeg | Beau | 20 | 14 |
| Yellowknife | Averses | 13 | 4 |

### LE MONDE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bruxelles | Nuageux | 16 | 11 |
| Lisbonne | Variable | 24 | 16 |
| Londres | Averses | 17 | 15 |
| Los Angeles | Soleil | 30 | 18 |
| Madrid | Éclaircies | 29 | 16 |
| Mexico | Pluie | 22 | 15 |
| Moscou | Éclaircies | 10 | 3 |
| Paris | Variable | 18 | 13 |
| Pékin | Variable | 27 | 16 |
| Port-au-Prince | Orages | 34 | 25 |
| RiodeJaneiro | Pluie | 27 | 22 |
| Rome | Variable | 24 | 12 |
| Tokyo | Averses | 23 | 17 |
| Washington | Beau | 22 | 12 |

### AU SOLEIL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlantic City | Beau | 22 | 12 |
| Cape Cod | Pluie | 15 | 11 |
| Daytona Beach | Orages | 30 | 24 |
| Kennebunkport | Pluie | 13 | 7 |
| Key West | Orages | 31 | 27 |
| Miami | Orages | 32 | 26 |
| Old Orchard | Pluie | 13 | 7 |
| Wild Wood | Beau | 21 | 13 |

### AFFAIRES

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boston | Pluie | 14 | 8 |
| Chicago | Soleil | 17 | 11 |
| New York | Averses | 19 | 11 |
| San Francisco | Beau | 21 | 14 |

# SPORTS



PHOTO MATT YORK, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

**Le propriétaire des Cowboys de Dallas Jerry Jones s'est agenouillé avec ses joueurs lundi dernier pour protester contre les propos du président Trump.**

# Savoir rester sur les lignes de côté



MIGUEL BUJOLD
NFL

Alors, que se passera-t-il dans le roman-savon *L'hymne national et les déboires de l'Amérique*, demain après-midi ? C'est presque devenu aussi intrigant que les matchs…

Avec toute la subtilité, le sens de la mesure et l'élégance qu'on lui connaît, le président Donald Trump a décidé de verser un peu d'huile sur le feu, le week-end dernier. Un bidon qui a relégué la Corée du Nord et le débat sur le système de santé en arrière-plan chez nos voisins du sud.

Certains ex-amateurs de la NFL, eux, ont littéralement mis le feu à tous les objets marqués du logo de leur club préféré qu'ils possédaient : casquettes, chandails, ballons, abonnements… Oui, des abonnements en flammes. Si la NFL n'avait pas encore compris le message de cette frange de ses partisans, c'est sûrement chose faite désormais.

En clair, ces gens sont scandalisés qu'on puisse même songer à poser un genou au sol durant le *Star-Spangled Banner*. Plusieurs d'entre eux ont un historique militaire. Certains ont servi, pour d'autres c'est une mère, un frère, un oncle ou une sœur.

Ne parlez pas de profilage ethnique, de violence policière ou d'inégalités sociales à ces bonnes gens, ils ne vous entendront pas. C'est bien sûr pour ces raisons que Colin Kaepernick a ouvert le bal, il y a un an, en protestant au moyen d'un genou au sol durant l'hymne américain. Bref, les deux clans ne parlent pas de la même chose, ce qui rend les chances d'un dialogue constructif assez faibles, vous en conviendrez.

### Tous unis, sauf un

En traitant les joueurs de la NFL qui oseraient protester pacifiquement en refusant de se lever pour l'hymne national d'« enfants de chienne », Trump a forcé les propriétaires d'équipe à quitter leur zone de confort.

Dan Snyder et Robert Kraft sont descendus sur le terrain, Jerry Jones s'est agenouillé avec ses Cowboys. Toute la NFL s'est unie. Pour une fin de semaine.

Mais pendant ce temps Kaepernick, lui, reste inactif. Vous pensez que le soutien un peu plus costaud de sa confrérie convaincra un propriétaire de lui faire signe ? Les derniers événements l'ont-il rapproché de la NFL ? Personnellement, je crois qu'ils l'ont plutôt rapproché des Alouettes, ce qui serait par ailleurs une excellente nouvelle pour Montréal dans un an ou deux. Fin de la parenthèse.

Les réactions de certains partisans révoltés contre la ligue font peur. C'est un autre exemple du profond malaise américain, qu'on peut souvent voir de près lorsqu'on couvre le football. Les Blancs discutent ensemble et les Noirs se regroupent de leur côté.

Mais lesdites réactions font surtout peur aux 32 propriétaires de la NFL pour une autre raison, celle qui revient presque toujours lorsque l'enjeu est significatif : *it's the money, stupid !*

Si Kaepernick ne s'est pas fait blackbouler par la NFL, ça y ressemble drôlement. Ce n'est pas parce qu'il est un mauvais joueur qu'il est dans son salon. C'est parce que le tollé que son embauche provoquerait risquerait ultimement de blesser l'organe le plus vital dans le monde de la NFL : l'argent.

C'est vrai, la qualité du jeu de Kaepernick a substantiellement régressé depuis sa spectaculaire éclosion. Depuis qu'il a mené les 49ers de San Francisco au Super Bowl, il y a un peu moins de cinq ans, et qu'il a été incapable de finir le travail contre les Ravens de Baltimore. Il n'a jamais été le même joueur depuis.

**Les réactions de certains partisans révoltés font peur aux 32 propriétaires de la NFL pour une raison qui revient presque toujours lorsque l'enjeu est significatif : *it's the money, stupid !***

Alors, à la rigueur, on peut comprendre que Kaepernick ne soit actuellement pas un quart partant dans la NFL. Mais comme réserviste ? Aucune équipe ne se renforcerait à la position la plus importante en faisant signe au joueur de 29 ans ?

Pas les Ravens, ni les Bills, les Dolphins ou les Colts ? Les Cowboys, les Broncos, les Steelers, les Chargers et les Saints n'y gagneraient pas à l'ajouter à leur formation ? Et les Cardinals, les Jets ou les Bengals ? Pourquoi pas les Browns, les Jaguars ou les Redskins ? Certainement que les Lions, les Seahawks, les Panthers ou les Vikings aimeraient pouvoir compter sur Kaepernick comme police d'assurance ?

Les proprios sont descendus sur les lignes de côté, la semaine dernière. Et c'est exactement à cet endroit qu'ils vont demeurer. Sur les lignes de côté, pas trop loin de la ligne d'engagement, mais pas trop près non plus.

## Impact Hommage à Patrice Bernier le 22 octobre

L'Impact de Montréal rendra hommage au capitaine Patrice Bernier le dimanche 22 octobre, lors du dernier match de saison « régulière », alors que le Revolution de la Nouvelle-Angleterre sera le visiteur au stade Saputo.

Bernier sera honoré au cours d'une cérémonie tenue avant la rencontre.

Le Québécois mettra un terme à sa carrière de 18 saisons chez les professionnels, dont 9 avec l'Impact. Il vient au quatrième rang de l'histoire du club pour les matchs joués avec 221, y compris ceux en deuxième division. Il pointe aussi au quatrième échelon pour les départs (180) et les minutes de jeu (16 398).

Du point de vue offensif, il vient à égalité en neuvième place avec 19 buts marqués et au deuxième rang avec 37 mentions d'assistance.



PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

Nommé capitaine au début de la saison 2014, il a notamment participé au match des étoiles de la MLS contre l'AS Roma en 2013, en plus d'être nommé joueur par excellence de l'Impact et joueur le plus impliqué avec la communauté en 2012.

— La Presse canadienne